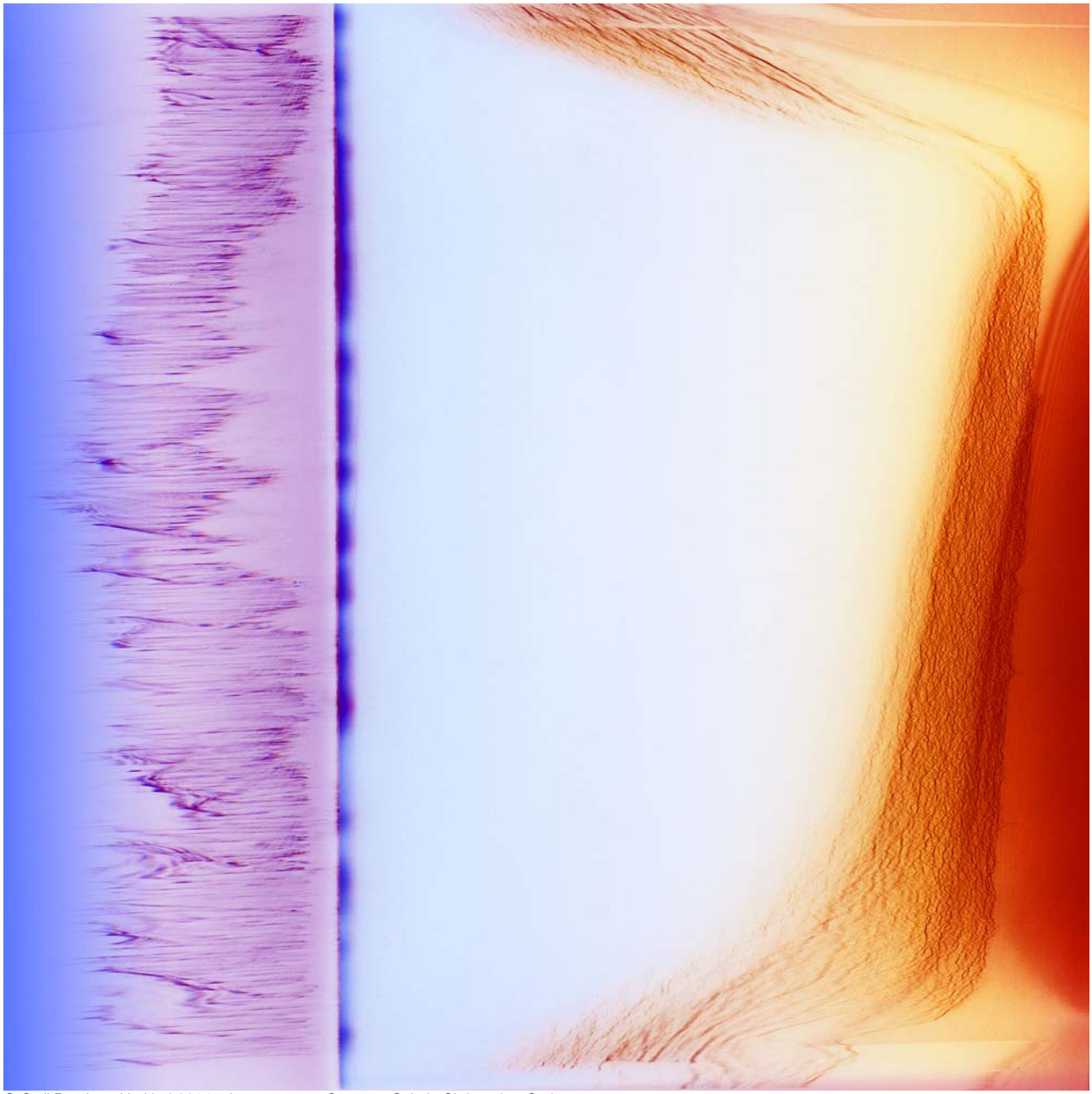
NEXT 68_MARCH 15

NEXT



© Cyril Porchet, *Untitled*, 2014, photogramme. Courtesy Galerie Christopher Gerber

SOMMAIRE / CONTENTS

EDITORIAL	P.2
EVENEMENTS / EVENTS	P.3
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P.3
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P.19
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P.27
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P.36

EDITO

L'actualité de la photographie en Suisse est très riche en mars et NEXT vous invite à découvrir une grande variété de pratiques photographiques :
- des artistes travaillant dans les domaines de l'abstraction et de l'expérimentation comme Cyril Porchet, Dominique Teufen, Simon Rimaz, Sebastian Stadler, Ursula Mumenthaler, Manon Bellet, Denis Juetzler ou Tevfik Ataman ;
- des expositions collectives ou individuelles de jeunes photographes (*Hybridations*, *Swissachtung Vevey 2015*, *1020 Renens*, Dylan Perrenoud, Olivier Lovey) ou d'artistes déjà confirmés (Sharon Lockhart, Christopher Williams, *Prix Elysée 2014* et *Drive In*, sur le motif de la voiture dans la photographie des années 1950 à 2010) ;
- des expositions thématiques en lien avec l'art contemporain : *After Dark* (œuvres de la collection du Frac Île-de-France qui donnent "à percevoir certaines formes du réel dont le sens tend irrémédiablement à nous échapper") ; *Clouds in the Cave* (un théâtre d'ombres, une caverne de Platon où "les simulacres ne cachent pas une vérité, mais constituent la seule réalité") ; *The Potential of the Unconscious. Moving Parallels in Photographic Art* (une exploration transmédiale des relations entre photographie et art) ;
- d'importants photographes documentaires et artistes engagés politiquement : Martin Parr, Bruno Serralongue, Eva Leitolf, Meinrad Schade, Catherine Leutenegger, Martin Becka ainsi que Zhang Wei ;
- des figures historiques telles que Geraldo de Barros, Henri Cartier-Bresson, William Eggleston, Robert Heinecken, Toni Schneiders ou Paul Strand…
Ne manquez pas non plus les appels à projets et nombreux concours !
Excellente lecture !
Nassim Daghighian

News concerning photography in Switzerland is very rich in March and NEXT invites you to discover a wide variety of photographic practices:
- Artists working in the fields of abstraction and experimentation like Cyril Porchet Dominique Teufen, Simon Rimaz, Sebastian Stadler, Ursula Mumenthaler, Manon Bellet, Denis Juetzler or Tevfik Ataman;
- Collective and solo exhibitions of young photographers (*Hybridations*, *Swissachtung Vevey 2015*, *1020 Renens*, Dylan Perrenoud, Olivier Lovey) or already famous artists (Sharon Lockhart, Christopher Williams, *Elysée Prize 2014* and *Drive In*, an exhibition about cars in photography from 1950 to 2010);
- Thematic exhibitions related to contemporary art: *After Dark* (works from the collection of the Frac Ile-de-France that give "to perceive certain forms of reality whose meaning hopelessly tends to escape us"); *Clouds in the Cave* (a shadow theater, a Plato's cave where "simulacra do not hide the truth, but constitute the only reality"); *The Potential of the Unconscious. Moving Parallels in Photographic Art* (a transmedial exploration of the relationships between photography and art);
- Important documentary photographers and politically engaged artists: Martin Parr, Serralongue, Eva Leitolf, Meinrad Schade, Catherine Leutenegger, Martin Becka, Zhang Wei;
- Historical figures such as Geraldo de Barros, Henri Cartier-Bresson, William Eggleston, Robert Heinecken, Toni Schneiders and Paul Strand ...
And, finally, do not miss the calls for projects and many awards!
Have a wonderful reading !
Nassim Daghighian

EVENEMENTS / EVENTS

Table ronde autour de *Landmark*

Salle Lumière, Musée de l'Elysée, Lausanne, 04.03.2015, 18h30
www.elysee.ch

Suite à la récente publication de *Landmark: The Fields of Landscape Photography*, saluée par la critique, une discussion ouverte se tiendra en présence de photographes et de conservateurs internationaux autour des tendances dans la photographie de paysage du 21e siècle. Cet échange sera animé par William Ewing, auteur de l'ouvrage et directeur de projets curatoriaux chez Thames and Hudson. Sur inscription.

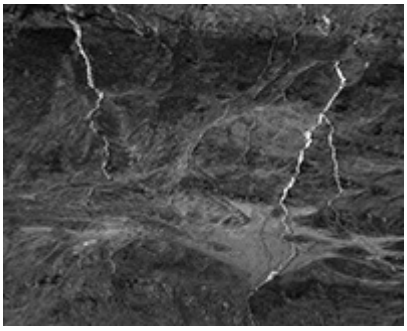
Following the recently released and critically acclaimed publication *Landmark: The Fields of Landscape Photography*, open panel discussion of trends in landscape photography in the 21st century with international photographers and curators will be held. Mediated by William Ewing, author of the publication and Director of Curatorial Projects at Thames and Hudson. Upon registration.

Anne McCauley. Problematic Politics

Still Searching, Fotomuseum Winterthur blog, 01.02. - 15.03.2015
blog.fotomuseum.ch

Fotomuseum Winterthur's blog "Still Searching" has invited the photo historian and expert on modern art, Anne McCauley. She presents provocative readings of the great modernist Paul Strand, who will also be at the center of the next exhibition at Fotomuseum Winterthur (opening on March 6, 2015):*Paul Strand – Photography and Film for the 20th Century*. "The account of Paul Strand's two faces – one concerned with the legacy of Cubism and personal experimentation and another with the political and public – is of course a simplification. [And] we have forgotten, by and large, that this split between early and late work was not the way Strand was portrayed during his lifetime." Anne McCauley is David H. McAlpin Professor of the History of Photography and Modern Art in the Department of Art and Archaeology at Princeton University. She has published extensively on the social history of photography.

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS



Dylan Perrenoud. A Frozen Flesh

Standard/Deluxe, Lausanne, 20.02. - 08.03.2015
www.standard-deluxe.ch

" Les images de Dylan Perrenoud se caractérisent par une attention particulière portée au potentiel d'abstraction de ses sujets. Cadré de manière fragmentaire, ou agrandi jusqu'à devenir illisible, le motif s'éclipse. Il devient substance. L'image en retient les textures, les reliefs, les sillons et les lignes. L'infiniment petit rejoint ici l'infiniment grand. Galaxie en expansion, insecte fragmenté, agrandissement d'une molécule, vision onirique? Seule demeure la matérialité. La photographie devient l'outil qui creuse la matière, l'ausculte, la sculpte." Séverine Fromaigeat, 2015

Swissachtung Vevey 2015
LAC, Vevey, 04.03. – 08.03.2015 ; vernissage 04.03., 18h
www.swissachtung.ch

Avec : Anne-Sophie Aeby, Clémentine Bossard, Sophie Brasey, Thomas Brasey, Philippe Fragnière, Nicole Hametner, Sophie Huguenot, Olivier Lovey (photographie) ; Andrea Barciela, Dario Benigno, Hugo Bonamin, Sibel Iliaz Brouillet, Madeleine Jaccard, Fabrice Joly, Zaline (arts visuels et arts graphiques).

Grande exposition d'art contemporain organisée au Local d'art contemporain (LAC) de Vevey par la toute nouvelle galerie d'art en ligne, swissachtung.ch. L'occasion de découvrir quinze artistes suisses, pour la plupart jeunes, et pas moins d'une centaine d'œuvres, le tout dans un accrochage très dense, à l'italienne.

Fondée à Lausanne en 2014, swissachtung.ch est une galerie d'art active principalement sur internet. Elle offre une sélection d'art contemporain suisse et s'attache à mettre en avant les travaux de jeunes artistes. Swissachtung.ch ne se limite pas à la toile et organise aussi des expositions dans des espaces réels où voir les œuvres mises en vente sur le site. Déjà deux expositions ont eu lieu, à Lausanne, depuis la création de la plateforme : à la Datcha en décembre et à la Maison du Vallon début février.

L'exposition de Vevey, intitulée *Swissachtung Vevey 2015*, est le "Salon" du printemps 2015 de la galerie LAC : l'occasion de découvrir un choix d'œuvres disponibles sur la galerie virtuelle. L'accrochage est dense pour mimer grandeur nature le catalogue d'œuvres ; et, pour les connaisseurs, c'est aussi un clin d'œil aux foires d'art d'autrefois.

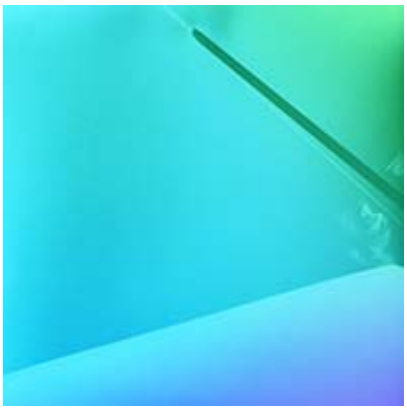
Le projet swissartung.ch a été mis en place par un jeune historien de l'art, Alexandre Metzener, à la fin de ses études. L'idée est de proposer une alternative à la galerie traditionnelle en offrant une plateforme de vente, facile d'accès, où présenter des œuvres de jeunes artistes. Pour mener à bien cette entreprise, des collaborations sont régulièrement établies avec d'autres jeunes diplômés ou étudiants.

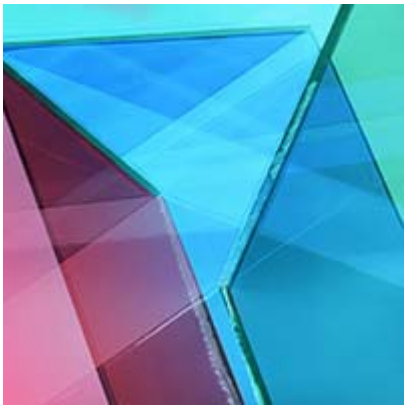
En étant présent sur internet, l'objectif est de toucher un public plus large, spontané et ouvert d'esprit, qui veut connaître et collectionner l'art du 21ème siècle naissant. Chacun peut facilement suivre les artistes, grâce aux actualités fréquemment postées, sur le site et sur les réseaux sociaux.

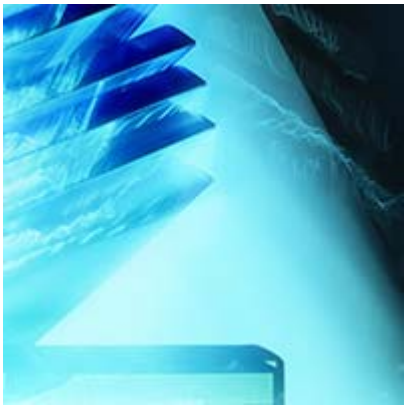
Les artistes sont choisis et rencontrés personnellement, leur travail est décrit et promu. Chaque artiste dispose d'une page personnelle de présentation, tous les textes étant rédigés par swissachtung.ch.

Événement : Brunch à la galerie, dimanche 8 mars, dès 10h00
A côté du traditionnel vernissage, swissachtung.ch organise, en guise de finissage, un brunch à la galerie. Une manière de venir découvrir de l'art contemporain, entre amis ou en famille, autour d'un copieux buffet fait maison ! Coupe de champagne à la clé.

Images : Olivier Lovey, de la série *Animic Plastic*, 2011
Sophie Huguenot, , *Sans titre,* de la série *Karkkila, ordinary imaginary,* 2008
Thomas Brasey, *Sans titre*, 2014
Philippe Fragnière, de la série *Ciel*, 2014, photographie pigmentaire sur duraclear







Cyril Porchet. Glass

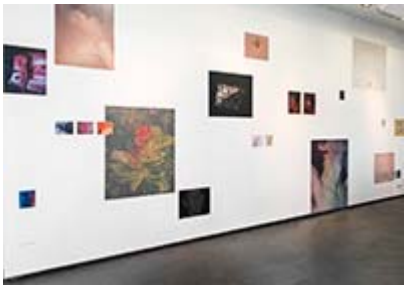
Galerie Christopher Gerber, Lausanne, 19.02. – 19.03.2015
www.christophergerber.com

Délaissant l'appareil photo afin de revenir à la base même de la photographie, Cyril Porchet procède à une étude de la diffraction sous la forme de photogrammes. Expérimentation visuelle et formelle, l'artiste s'interroge sur l'impact du verre sur la lumière et vice versa. *Glass* est le fruit d'une invitation à un programme de recherche à l'ECAL, École Cantonale d'Art de Lausanne, 'Heart of Glass' (www.heartofglass.ch)

Cyril Porchet (1984) est diplômé de l'ECAL. Il a récemment exposé au Centre de la Photographie de Genève et au Festival Circulation à Paris. Il a remporté le prix Alt. +1000 Festival 2013, le Prix Fédéral Suisse en 2012 et 2010 et le Prix International de Photographie Raymond Weil. Cyril Porchet vit et travaille à Lausanne.

"Photography is, by definition, a technique which enables us to create images through the action of light. As a result, a photographic image does not necessarily have to be created with a camera. A photogram, for example, is a photographic image obtained by placing objects directly on a light-sensitive surface exposed to light. Taking inspiration from this technique, I sought to explore the impact that glass can have on light by creating photograms with the help of plaques of coloured glass. The distinctive feature of the glass used was its iridescence. In effect, it had been treated so as to present a vitreous surface that reflected a broad spectrum of colours. I arranged these plaques at random on a photosensitive surface before lighting them by various means so as to play on their colour schemes and transparencies. This resulted in abstract coloured images, which are also materialisations of light through glass."
Cyril Porchet

Images : © Cyril Porchet, *Untitled*, 2014, photogrammes. Courtesy Galerie Christopher Gerber



Hybridations

Bachelor Photographie de l'ECAL, Théâtre de Vidy, Lausanne, 19.02. - 29.03.2015
www.vidy.ch

En réponse à l'invitation du Théâtre Vidy-Lausanne, dont la programmation cet hiver reflète le lien privilégié et les dynamiques entre théâtre et cinéma, les étudiants de 3e année en Bachelor Photographie de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne ont travaillé sur les relations, les particularités, les interférences et les problématiques récurrentes qui traversent ces trois modes de représentation : le théâtre, le cinéma et la photographie. Cette exposition propose une sélection de travaux, sous la forme d'un jeu d'hybridation des arts qui a été initié dans le cours de l'artiste et photographe Natacha Lesueur.

Images : Alexandre Haefeli / ECAL et Maxime Guyon / ECAL

1020 Renens
Ancien cinéma Corso, Renens, 13.03. - 27.03.2015 ; vernissage 12.03., 18h
www.ecal.ch

Sous l'impulsion de Marianne Huguenin, syndique de Renens, et de Milo Keller, responsable du Bachelor Photographie à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne, un projet de collaboration entre la ville et l'ECAL est né. Le photographe suisse Nicolas Faure a travaillé avec 15 étudiants de 3e année dans le périmètre de Renens. Ils ont abordé des thématiques variées : de l'enquête documentaire sur la communauté africaine aux adolescents dans les écoles ou à la piscine com-munale, de la vie standardisée des bureaux à l'intimité d'appartements de retraités. Les résultats sont présentés au sous-sol de l'ancien cinéma Corso par le biais d'une exposition et d'un livre.

Image : Jacques-Aurélien Brun / ECAL

Ursula Mumenthaler. Journal
Zhang Wei. Artificial Theater Politic Serie, The Leader
CPG Centre de la Photographie Genève, 06.03. - 29.03.2015
www.centrephotogeneve.ch

Pour sa nouvelle série *Journal*, 2014, présentée sous la forme d'un journal et d'une exposition, Ursula Mumenthaler collectionne sans distinction les photographies de presse représentant des catastrophes naturelles ou humaines. Grâce à un procédé habile qui consiste à " inverser " l'image en négatif une fois celle-ci scannée, nous ne parvenons plus à distinguer à quel type de catastrophe nous avons affaire, explosions, tsunamis, typhons, voire abandon pur et simple, ni à savoir de quelles villes il s'agit.

Le CPG présente les représentations de chefs d'État, et en grande majorité autoritaires, voire dictatoriaux, du jeune artiste Zhang Wei, né à Shang Luo en 1977 et pékinois d'adoption.
Artificial Theater : Politic Serie, The Leader, 2009-2013 est une série de portraits incluant Mao, Bush Jr, Kim Jong-il, Kadhafi ou encore Poutine, qui ont en commun avec *The Big Star* d'être des compositions, au sens littéral du terme. Ils sont tous constitués d'infimes fragments de pixels extraits de portraits que l'artiste a pris de personnes rencontrées dans la rue et photographiées dans son studio, puis montés minutieusement en un seul visage.

Evénements : Book Launches, samedi 14.03.2015, 14h-18h : Éditions Centre de la photographie Genève et d'autres éditeurs. Partenaire invité: Aaluägä – Young Swiss Books
Mercredi 18.03.2015, 19h : Table ronde consacrée au travail de Zhang Wei.

Images : Ursula Mumenthaler, de la série *Journal*, 2014
Zhang Wei, *Kim Jong I*, 2011, série *Artificial Theater : Politic Serie, The Leader*, 2009-2013

MORE...

Robert Ramser. A Golden Land With Smiling People
Espace Cyril Kobler, Chêne-Bourg, 03.03. – 31.03.2015 ; vernissage 3.3., 18h
www.cyril-kobler.com

"J'ai voulu présenter les birmans avec leur personnalité, dans l'environnement en mutation dans lequel ils vivent. En mettant ces portraits en tension avec le luxe kitch de la nouvelle capitale, les images révèlent la lourde ambiance qui règne dans le pays. L'alternative pour beaucoup de birmans, c'est l'exil en Thaïlande, dans les camps où se pressent toujours 136,000 réfugiés. Quant aux deux millions de travailleurs migrants, leur statut politique et légal est précaire et ils sont trop vulnérables à l'exploitation par les entrepreneurs peu scrupuleux. Les photographies ont été réalisées en 2011 et 2012 à Rangoon, Mandalay, Mawlamyine, Kengtung et Nay Pyi Daw, la nouvelle capitale." R. R.

Événement : dialogue rencontre, jeudi 19.03.2015, 19h. Robert Ramser et Matthias Huber nous parleront de la Birmanie. Matthias Huber est directeur des Editions Olizane qui ont publié plusieurs ouvrages concernant ce pays.

Charles Delcourt. Face Nord - Voyage au pays des terrils

Focale, Nyon, 08.03.-12.04.2015 ; vernissage 07.03., 17h30
www.focale.ch

Le paysage du Nord est entièrement manufacturé, façonné par l'homme et ses usages. Dans le bassin minier Lensois, les montagnes le sont aussi. Ces montagnes de schistes, appelés terrils, sous-produits de l'exploitation du charbon, dépassent parfois 100 mètres de hauteur et s'imposent au regard, témoins récurrents de l'histoire des lieux, chapelet d'obstacles suivant une ligne Est-Ouest qui entaille ce pays. Le reportage est rythmé par ces relais visuels. La navigation s'est donc fait "à vue", un terril en appelant un autre… de l'extrémité Ouest du bassin minier, à Bruay-la-Buissière, en allant vers l'Est, jusqu'à Oignies.

Ce travail égraine les sommets, utilisant ce prétexte pour s'attarder sur la vie qui s'écoule aux pieds de ces géants et chercher à définir l'essence des lieux. Aujourd'hui, 20 ans après les dernières fermetures de mines qui les ont créés, les terrils ont évolué de manière indépendante, au gré des intentions politiques ou industrielles, jusqu'à développer une identité propre.

Le livre de Charles Delcourt, *Face Nord* (Editions Light Motiv), a remporté début 2015 Le Prix du Livre du cinquième Rendez-vous Image de Strasbourg.

Images: Charles Delcourt, *Terril du 11/19*, Loos-en-Gohelle, juin 2010, de la série *Face Nord*
Charles Delcourt, *Steve*, Noeux-les-Mines, août 2009, de la série *Face Nord*

MORE...

Toni Schneiders. Retrospective

Bernheimer Fine Art, Lucerne, 29.02. – 18.04.2015
www.bernheimer.com

German photographer Toni Schneiders (1920 – 2006) was one of the most important figures of photography in post-war Europe. His work varies from figurative to completely abstract but is always characterised by an emotional depth, expressing subtle moods and ranging between melancholic to poetic to happy. As a founding member of the avant-garde group *fotoform* (one of the participants in the world photography exhibition of 1952 held in Lucerne) and a pioneer of travel photography, his works are considered to be outstanding examples of art photography from the 20th century. In 1949 Otto Steinert, Peter Keetman, Siegfried Lauterwasser, Wolfgang Reisewitz and Toni Schneiders created *fotoform*, a progressive group characterized by their experimental approach to photography. With them the so-called "subjective photography" originated and became a well reputed art style around the world, proving it possible to continue with the adventurous art of the pre-war era. This style resisted the contemporary understanding of photography as an autonomous object oriented art and broke with the prevalent illusion of photography being absolutely objective.

Drive In

Bildhalle, Kilchberg, 06.03. - 30.04.2015 ; vernissage 05.03., 18h
www.bildhalle.ch

With : Bruno Augsburger, René Burri, Lillian Birnbaum, Nicolas Dhervillers, Elliott Erwitt, Leonard Freed, René Groebli, Maurice Haas, Léon Herschtritt, Thomas Hoepker, Claudia Imbert, Simone Kappeler, Xavier Lambours, Jason Langer, Tobias Madörin, Axel Martens, Inge Morath, Gérard Musy, Hans Peter Riegel, Emil Schulthess, Paul Senn, Louis Stettner, Sam Shaw, Arthur Tress, Burk Uzzle, Raffael Waldner.

Drive In is an exhibition about cars, showing the approach of this subject by numerous photographers, from the fifties to nowadays. When Elliott Erwitt, during and after the depression era, photographed those rolling dreams with his candid sense of humor and irony, cars, especially the very large and imposing ones, were already a landmark in the American landscape. When René Burri travelled to Brazil to document the building of modern cities, one of his most stunning photographs, *Men on a roof top*, Sao Paulo, 1960, is a view of the rush hour traffic on a busy street. Simone Kappeler, another Swiss photographer, drove through America in 1981, 30 years after her fellow countryman Robert Frank, and took pictures with her Hasselblad, a Polaroid and cheap toy cameras like Diana. She saw America in color, influenced by American movies and photography. Symbol of the American dream, of the rise of the middle class and of individualism through the whole XXth century, cars appear in a great amount of photographies.

With the rise of Street Photography, cars were bound to peep out on most photos taken. Still cars are photographed not only as a transportation device through the packed streets of cities or in the great outdoors emptiness but also as a traveling place of intimacy in the public space, where people talk, eat, sleep, love, as in a ever moving home. For photographers, cars are elements of decor, mechanical sculptures with their own modern esthetic, frames that echoes the camera's viewfinder but also boxes where small scenes take place between people as in a moving theater. Cars ends up belonging to a cinematographic imaginary and become a subject for their own esthetic qualities of machines and the symbolic of speed, power and freedom they convey.

Curators : Esther Woerdehoff, Paris and Mirjam Cavegn, Bildhalle

Images : Courtesy Galerie Esther Woerdehoff, Paris
Claudia Imbert, *Le Garage*, 2012, 30 x 40 cm, vidéo HD 2min et c-print
René Burri, *Central Park*, New York City, USA, 1967, tirage Lambda, 30x40 cm
Nicolas Dhervillers, *Untitled no. 6*, 2013, *Road Movie*, tirage Lambda sous diasec, 76x120 cm
Simone Kappeler, *Los Angeles, 18.7.1981*, 1981, Ilfochrome color print, 120x180 cm

Hans Jürg Kupper. Still Leben - Rheinhafen Basel
Bellevue, Bâle / Basel, 07.03. - 26.04.2015 ; vernissage 07.03., 17h
www.bellevue-fotografie.ch

L'artiste bâlois Hans Jürg Kupper (1944) présente son travail en combinant différents médias - dessin, peinture, photographie, vidéo, installation - afin d'intensifier la notion de présence et la dimension profonde de sa démarche. Pour cette exposition, l'artiste a sélectionné 44 images inédites parmi ses 12'000 négatifs. Dans ces photographies, l'être humain est à peine visible mais les traces de travaux racontent les processus géographiques, scientifiques et historiques en œuvre dans la région industrielle et portuaire du Rhin.

Martin Parr. Bad Weather
Espace JB, Carouge, 28.02. – 01.05.2015
www.espacejb.com

Martin Parr, né en 1952 à Epsom dans le Surrey, a fait ses études de photographie à l'école polytechnique de Manchester de 1970 à 1973. Depuis cette époque, il se consacre à de nombreux projets photographiques, abordant des thèmes sociaux tels que le tourisme, le luxe, la nourriture anglaise. Son usage de couleurs saturées et criardes, ainsi que du flash pour accentuer la dramaturgie du moment et pour écraser les perspectives ou la profondeur de champ ont créé une écriture visuelle unique, où cohabitent habilement une profonde et fine analyse de nos sociétés occidentales et un certain humour " british " qui se rit de ses travers, de ses dérives.

La série *Bad Weather* est une œuvre fondatrice qui a donné naissance à un premier ouvrage éponyme. L'image, d'une approche plus traditionnelle, y est traitée en noir et blanc. Le cadrage des photographies est classique à certains égards mais le travail porte clairement les germes qui définiront sa démarche, son style et qui l'imposeront comme l'un des photographes contemporains incontournables. Martin Parr, membre de l'agence Magnum Photos depuis 1994, est l'auteur de plus de 80 livres et éditeur de plus de 30 autres dont notamment les fameux *The Photobook: A History* en trois volumes édités avec Gerry Badger.

Dominique Teufen. entfaltet (unfolded)
Christophe Guye Galerie, Zurich, 26.02. – 02.05.2015
www.christopheguye.com

" In her recent series Dominique Teufen takes on a subject that she began exploring in 2011: the paper trompe-l'oeil. At that time she photographed a sheet of paper that had been folded and unfolded several times, then folded and unfolded the photograph and finally took a new photograph of the photograph. The resulting potentiated optical illusion joins the tradition of refined – especially baroque – illusions and visualises most beautifully the discrepancy between appearance and reality. Taking up folded paper again as a motif and applying her experiences with the flashlight sculptures, Dominique Teufen's latest series *gefaltete Schatten belichtet* (*Folded Shade Exposed*) explores the sculptural quality of specially illuminated glossy photo papers whose bent corners cast dramatic shadows or cause subtle shading. The brilliantly staged and photographed folds pay homage to nothing less than light itself. " Dr. phil. Gabrielle Obrist, Director and Co-curator of the Kunsthalle Wil/St Gallen

Images : © Dominique Teufen. Courtesy Christophe Guye Galerie
Dominique Teufen, *circumvented*, 2014, c-print, 100x150 cm
Dominique Teufen, *twofold*, 2014, c-print, 70x105 cm

Eva Leitolf. Postcards from Europe
Espace Quai 1, Vevey, 18.03. - 02.05.2015 ; vernissage 18.03., 18h30
www.quai1.ch

Dans cette série en cours depuis 2006, Eva Leitolf examine comment les sociétés européennes se relient aux frontières extérieures de l'Union européenne et se représentent les conflits internes qui y sont associés. Conçu comme un travail de recherche sur le long terme, cette archive ne se concentre pas sur la souffrance des migrants, un thème qui a déjà été largement documenté, mais sur les structures et les procédures avec lesquelles les Etats européens répondent, traitent et administrent les phénomènes migratoires et sur les mesures mises en place pour contrôler les frontières extérieures de l'Union.

Combinant images et textes, l'artiste explore la tension entre ce qui peut être vu et ce qui est laissé à l'imagination, testant ainsi les possibilités et les limites de la représentation visuelle. La méthode d'Eva Leitolf remet en cause l'idée que la photographie est universellement compréhensible, sans aucune connaissance préalable ni information sur le contexte dans laquelle une image a été prise. Elle questionne également la manière dont les medias témoignent du sort des réfugiés aujourd'hui. Eva Leitolf évite résolument le choc de la violence et poursuit plutôt une photographie qui ignore soigneusement les codes médiatiques et évite l'instrumentalisation des émotions.

Née en 1966 en Allemagne, Eva Leitolf est diplomée du California Institute of the Arts. Son travail a entre autres été exposé à la Pinakothek der Moderne à Munich, au Rijksmuseum d'Amsterdam ou à la Wallach Art Gallery in New York. Elle est également intervenante régulière dans des écoles d'arts et des universités internationales, notamment à l'Ecole de photographie de Vevey. *Postcards from Europe 03/13*, la première partie de sa recherche, a été publié en 2013 aux éditions Kehrer (Berlin).

En 2011, Eva Leitolf a participé au Grand Prix international de photographie de Vevey organisé par le Festival Images.

Postcards from Europe 03/15
In this series that has been in progress since 2006, Eva Leitolf examines how Europe, and the European Union in particular, deal with its external borders and the associated internal conflicts. Combining images and text, the artist explores the tension between what can be seen and what is left to the imagination, therefore testing the possibilities and limits of visual representation. Eva Leitolf's method challenges the idea that photography is universally understandable, without any prior knowledge or information about the context in which a photo has been taken. She also questions the way in which the media bears witness to the fate of refugees today. Eva Leitolf steadfastly avoids the impact of violence, carefully disregards media codes and avoids exploiting emotions in her photography.

Images : Eva Leitolf, de la série *Postcards from Europe*, 2006-en cours (prière de cliquer sur "more" pour lire le texte accompagnant les images)

MORE...

Clouds in the Cave
Fri Art - Centre d'art / Kunsthalle, Fribourg, 27.02. - 03.05.2015
www.fri-art.ch

Avec: Florian Auer, Neïl Beloufa, Alan Bogana & Marta Riniker-Radich, Carmen Gheorghe, Aurélien Mole & Syndicat, Artie Vierkant et Phillip Zach.

Les médias constituent le principal mode de réception de l'art par le public. Cette situation est allée de pair avec le développement des mass-médias depuis les années 1950. En raison de leur fonctionnement en réseau, les nouveaux médias ont intensifié ce mode de transmission, quiconque étant désormais à la fois récepteur, producteur et disséminateur d'information, autrement dit, un opérateur médiatique. Poussant cette logique jusqu'à l'extrême afin de la questionner, *Clouds in the Cave* se fonde sur le constat provocant qu'une exposition ne serait qu'un prétexte à produire des images et non plus un moyen de sanctifier des objets selon la logique propre à l'ère industrielle qui perdure dans les musées.

Le premier étage de Fri Art est transformé en un dispositif qui fait référence à un studio de photographie où un fond blanc permet de faire disparaître angles et arêtes afin de donner l'illusion d'un vide dans lequel les objets semblent flotter. Le *white cube* se mue alors en *white box*. Les conditions de la future mise en page de l'exposition sont ainsi amplifiées. Le regard du spectateur s'assimile dès lors à celui du photographe. Il voit une succession d'images qui se recombinent au fur et à mesure de sa déambulation.

Cette circulation des expositions et des œuvres sous formes d'images n'est pas sans influence sur leur conception. Dans son texte *My Work for Magazine Pages*, Dan Graham remarquait ceci: " Lors de mon expérience de galeriste, j'ai appris que si une œuvre n'avait pas bénéficié de textes critiques et de reproduction, elle avait du mal à être reconnue comme de l'art. Il semblait que pour qu'une œuvre soit définie comme ayant une valeur artistique, il fallait qu'elle soit exposée dans une galerie, qu'on écrive à son propos et qu'elle soit reproduite sous la forme d'une photographie dans un magazine. " (in Gary Dufour, *Dan Graham*, cat. exp., Perth, Art Gallery of Western Australia, 1985). La valeur artistique et par conséquent économique d'un objet dépend de son contexte mais aussi de sa médiatisation. Dans le modèle du réseau, cela implique qu'une exposition et une œuvre doivent être performantes pour accéder aux bonnes plateformes et agréger les clics et les mentions « j'aime ». La photogénie devient une condition essentielle du succès.

Clouds in the Cave présente une série d'œuvres dont on pourrait dire que, si elles étaient des sujets, elles seraient " conscientes " d'être photographiées. Loin de s'asservir totalement aux impératifs photographiques, certaines " jouent " avec l'objectif en cherchant à faire mentir l'image qu'on tirera d'elles.

Allant jusqu'au bout de la logique de l'exposition, la proposition de Phillip Zach se détache de l'espace physique pour se loger uniquement dans le travail de documentation photographique de l'exposition, par l'intermédiaire d'une distorsion dans ces images. L'exposition sera dès lors également immédiatement visible sur le site internet du centre d'art afin de permettre au spectateur d'expérimenter et de déjouer les pièges qui s'offrent à sa perception dans un aller et retour entre l'espace physique et l'écran. L'ensemble peut se lire comme un théâtre d'ombres, une caverne de Platon, où pour paraphraser Jean Baudrillard, les simulacres ne cachent pas une vérité, mais constituent la seule réalité.

Curateur : Sylvain Menétrey

Images : Florian Auer, *Blue Prints*, 2014 ; Artie Vierkant, *Color Rendition Chart #38 PSD*, 2015
Aurélien Mole, *Sans titre*, 2015 ; Phillip Zach, *Wormhole*, 2015

Robert Heinecken. Lessons in Posing Subjects
Fri Art - Centre d'art / Kunsthalle, Fribourg, 27.02. - 03.05.2015
www.fri-art.ch

" There is a vast difference between taking a picture and making a photograph. "
Robert Heinecken

Bien qu'il ait rarement eu recours à un appareil photo durant sa carrière, Robert Heinecken (1931-2006) est considéré comme l'un des photographes américains d'après-guerre les plus influents. Se définissant plus volontiers comme un " para photographe ", Heinecken a exploré la nature de la photographie en remettant sans cesse en cause les idées traditionnelles lui étant associées, et ce à travers une grande variété de techniques, y compris la sculpture, la vidéo, la gravure et le collage.

L'exposition au Fri Art examine une période charnière dans la carrière de l'artiste, au cours de laquelle Heinecken utilise un appareil photographique, le Polaroid SX-70. La présentation inclut les premiers exemples d'œuvres utilisant cette technique à partir du milieu des années 1970 jusqu'à son aboutissement le plus iconique, la série *Lessons in Posing Subjects* datée de 1981–82 et présentée dans son intégralité. Jouant de l'effet de réel inhérent aux clichés instantanés, l'artiste re-contextualise dans cette série des images trouvées dans des catalogues de vente par correspondance, qu'il juxtapose à des textes ironiques.

À la fois séduisantes et pleine d'humour, ces " leçons " n'en sont pas moins provocantes et témoignent de l'engagement de cet artiste controversé qui n'hésitait pas à qualifier sa pratique artistique de " guérilla ". Annonciatrice de la *Pictures Generation* qui émerge à l'époque, l'œuvre de Heinecken explore l'effet normalisant des mass médias et les liens entre l'original et la copie, tout en poursuivant les thèmes qui traversent son œuvre, tels que la culture populaire américaine, le mercantilisme, la pornographie et le genre.

Despite rarely using a camera during his career, Robert Heinecken (1931–2006) is widely considered one of the most influential post-war American photographers. Describing himself as a 'paraphotographer', Heinecken tirelessly explored the nature of photography and the ideas traditionally associated with it, through a large variety of techniques, including sculpture, video, printmaking and collage.

The exhibition at Fri-Art examines a pivotal period in the artist's career, during which Heinecken used a Polaroid SX-70 camera. The presentation includes the first examples of works using this medium, starting in the mid-1970s until his most iconic project, the series Lessons in Posing Subjects, dating from 1981–82, and presented here in its entirety. Playing with the reality effect inherent to instant photographs, the artist re-contextualizes images found in mail order catalogues, which he juxtaposes with ironic texts.

At once seductive and full of humour, his 'lessons' are no less provocative, bearing witness to the commitment of this controversial artist, who considered his approach a form of 'guerrilla' artistic practice. A pioneer of the Pictures Generation, which emerged at the time, Heinecken explored the standardising effect of mass media and the link between original and copy, while pursuing themes that span his entire oeuvre, such as American popular culture, consumer society, pornography and gender.

Curateurs / curators : Devrim Bayar & Balthazar Lovay

Images : © Robert Heinecken, *Lessons in Posing Subjects: Standard Pose #1 (Hands/Neck/Head)*, 1982, details. Courtesy The Robert Heinecken Trust

Geraldo de Barros et Denis Juetzler. Maîtriser l'extrême

Espace L, Carouge, 11.03. – 08.05.2015 ; vernissage 10.03., 18h
www.espacel.net

" En proposant cette exposition, je suis partie de l'intuition de réunir deux artistes actifs dans différents champs des arts visuels et qui utilisent, ou utilisèrent, la photographie comme une technique et un moyen d'expression, construisant des panoramas de l'inconscient avec une absolue "maîtrise de l'extrême". […] Avec les *Sobras*, Geraldo de Barros récupère de banales photographies produites au long de sa vie. On y voit la famille, les voyages, les anniversaires. Des paysages sans figures humaines ou des silhouettes découpées révélant leur absence. Le découpage, le recadrage, la singularité du fragment photographique, tout cela participe à déplacer ces images d'une archive intime vers une narration universelle, libérée qu'elles sont de leurs caractéristiques individuelles et anecdotiques.
Les photographies de Denis Juetzler sont des portraits d'une nature qui essaie de ne pas se faire remarquer. Une banalité qui guette, rassurante presque, s'il n'y avait la trace de l'artiste, où en tout cas l'attestation d'une normalité bousculée par un fort désir de *re*-construction. Il y a du vertige dans ces sous-bois et ces entrelacs de branches. Il provient de la faculté de Denis à nous faire douter des limites de la photographie. La retouche numérique, intuitive et sans tabou moral, dialogue avec la façon dont Geraldo découvrit la photographie lorsqu'il réalisa dès 1946 sa série *Fotoformas*.
Les deux artistes recréent des images qui refusent le naturalisme. Avec les *Sobras*, Geraldo intervient sur un négatif, très souvent en couleur et qu'il n'a parfois pas fait lui-même, créant avec son agrandissement en noir et blanc de nouvelles façon de (le) voir. Denis intervient sur la multiplication de couches dans ses images numériques, les agrandissant ou les déformant jusqu'à obtenir le degré souhaité pour son paysage exact. Entre les deux artistes, une même liberté pour deux approches différentes, séparées par un "avant" et un "après" Photoshop." Fabiana de Barros (extraits)

Curatrice : Fabiana de Barros

Images : Geraldo de Barros, de la série *Sobras*, 1996-1998
Denis Juetzler, *Composition 163* et *Composition 534,* série en cours

Bruno Serralongue. La terre est un crocodile

Mamco - Musée d'art moderne et contemporain, Genève, 18.02. - 10.05.2015
www.mamco.ch

La terre est un crocodile de Bruno Serralongue (1968, FR) est constituée d'une sélection d'images liées à trois événements récemment traités par les organes de presse. La photographie n'existe ainsi qu'à partir de l'univers médiatique que B. Serralongue contourne, déplace et critique. Une façon pour lui de partir d'un conditionnement donné pour inventer des images dotées d'une indéniable charge politique. Le titre de l'exposition fait référence à la question du droit du sol dont il est question ici.

Calais (2006-2008), la première série d'images, concerne les migrants postés à Calais qui cherchent par tous les moyens à rejoindre la Grande-Bretagne. L'artiste dresse un état des lieux accablant en montrant les conditions précaires dans lesquelles des hommes tentent de survivre avant d'aller ailleurs. La deuxième série, *Florange* (2011-2013), porte sur la lutte des ouvriers des hauts fourneaux d'ArcelorMittal à Florange et à Hayange dans le nord de la France. Ceux-ci ont fait grève pendant de longs mois pour s'opposer, sans succès, à la fermeture de leur lieu de travail. Enfin la troisième série d'images, *Notre-Dame-des-Landes*, (2014-en cours), concerne le site de construction du futur aéroport de Nantes sur lequel sont installées nombre de personnes hostiles au projet.
Pour prendre chaque ensemble de photos, B. Serralongue est allé sur place après avoir sélectionné les événements par voie de presse, une façon pour lui de se réapproprier des faits et gestes amplement médiatisés.

Bruno Serralongue's *The earth is a crocodile* exhibition is a selection of photographs from three series of pictures taken over the past few years. Each one is about a specific situation, a particular political context, and offers a view of an event that has become a focus of media attention — for these photographs only exist because of the media world, which Serralongue circumvents, shifts and, in his own way, criticises. Starting with a prepackaged event, he creates images that carry an unmistakable political charge. *La Terre est un crocodile* — a title that refers to the issue of land, and more specifically land rights, which pervades the exhibition — shows three events recently covered by the press.

Images : Bruno Serralongue, de la série *Notre-Dame-des-Landes*, septembre 2014
Bruno Serralongue*, Abri #4*, de la série *Calais*, Calais, avril 2007
Bruno Serralongue, *En grève, devant l'usine à froid d'ArcelorMittal*, de la série Florange, 7 mars 2012

After Dark. Œuvres de la collection du Frac Île-de-France

Mamco - Musée d'art moderne et contemporain, Genève, 18.02. - 10.05.2015
www.mamco.ch

Avec / with : Erica Baum, Maurice Blaussyld, Alejandro Cesarco, Isabelle Cornaro, Haris Epaminonda, Élise Florenty et Marcel Türkowsky, Mark Geffriaud, João Maria Gusmão et Pedro Paiva, Benoît Maire et Étienne Chambaud, Ralph Eugene Meatyard, Florence Paradeis, Tobias Rehberger, Jimmy Robert, Bojan Šarcevic, John Stezaker.

Dans un espace entièrement plongé dans l'obscurité, l'exposition présente un ensemble d'œuvres ayant toutes en commun de donner à percevoir certaines formes du réel dont le sens tend irrémédiablement à nous échapper. Que ce soit un message écrit au mur avant d'être volontairement gommé (Jimmy Robert), une série de caisses plates en bois contenant des objets auxquels nous n'aurons jamais accès (Maurice Blaussyld), un groupe de personnes qui resteront toujours anonymes (Ulla von Brandenburg), ou encore un ensemble d'images visibles qu'un instant au gré du balayage d'un faisceau lumineux (Mark Geffriaud), il est régulièrement question d'une approche, d'indices, de signes plus qu'évocateurs, mais qui ne dévoileront jamais totalement ce qu'ils semblent pourtant vouloir nous révéler. D'une certaine manière, ces œuvres semblent nous indiquer que l'essentiel, précisément, est ailleurs. Non pas dans la résolution définitive d'un ensemble de faits qui nous seraient rapportés — le croire serait un leurre — mais dans l'énigme elle-même qui à chaque fois nous est proposée.

In the completely darkened fourth floor of the museum, the exhibition presents a set of works all showing certain kinds of reality whose meaning constantly eludes us. Whether a message written on the wall before being deliberately rubbed out (Jimmy Robert), a series of flat wooden crates containing objects we will never have access to (Maurice Blaussyld), a group of people who will always remain nameless (Ulla von Brandenburg) or a set of images that are only visible for a moment as they are swept by a beam of light (Mark Geffriaud),

these highly suggestive approaches, clues and signs will never entirely reveal what they seemingly want to. What they seem to tell us is that the essential is elsewhere — not in the final resolution of a set of reported facts (it would be a delusion to believe that), but in the underlying enigma.

Curateur / curator : Xavier Franceschi

Images : © Jimmy Robert, Sans titre, 2005, détail. Collection Frac Île-de-France
© John Stezaker, *Mask XXXVIII*, 2007. Collection Frac Île-de-France
© Mark Geffriaud, *Polka Dot*, 2008. Collection Frac Île-de-France. Photo : Martin Argyroglo

The Potential of the Unconscious. Moving Parallels in Photographic Art

MACT/CACT, Bellinzona, 28.02. - 10.05.2015
www.cacticino.net

Avec / with : Andrea Good, Stefania Beretta, Dorothee von Rechenberg, Alessandra Spranzi, Annelies Štrba, Mark Yashaev

The Potential of the Unconscious. Moving Parallels in Photographic Art is the title of the exhibition that inaugurates the 2015 season at the MACT/CACT, featuring artists who either work primarily with the camera or who draw on its potential, and making the borders between the concept of 'photography' and its more generic and parallel peer of 'art' permeable. At some time in the fifties and sixties of the last century, artists started becoming intrigued with technology, so much so as to induce many of them, by the seventies, to perceive photography as an artistic expression. In time, this has unleashed a great number and variety of influences, in film, the cinema, video, the lexicon of advertising graphics, still and animated cartoons, performance art, documentaries and so on. This is how it came about that a genre that, from a certain standpoint, had a strong identity of its own at that time (i.e. working on the idea of 'pure photography'), thenceforth lost its specific connotation, took to the wing and cross-fertilised with other and parallel forms of production. In the area of traditional art, however, this phenomenon took rather longer to crystallise than in that of photography, in due course giving evident form to the trans-medial and post-contemporary artistic society that is more usually derived from increasingly homogeneous and unisex manifestations that have contributed to clarifying the outlines of a weak, tribal society like ours.
The artists we have analysed and chosen have every right to be classified among the group of authors who, in the early days of this process of renewal taking place within art's relationship with technology, focused on studying the machine as a phenomenon to be examined, in a society undergoing change and witnessing a dangerous prevalence – also from the point of view of communications and of economic and political propaganda and proselytism – of the 'medium' over the 'message'. The investigation that became necessary in the course of the last few years aimed to understand the extent to which the signifier comes before the significance, creating an aesthetic all of its own. These days, this is an investigation that takes the form – in all areas of artistic production – of understanding art in relation to its formal definition as induced by technology itself or, for example, by the market that can be related to the world of political and commercial information or of the social networks. Every serious study about art passes inevitably through a process of criticising and questioning what qualifies as 'aesthetic' art.
While in the Golden Age of photography, it acknowledged all the weight of its own responsibility, these days it is discussed in bi- or multilateral terms, when the artist focuses on researching the trans-medial character of the means of production, i.e. on the denial of its predominance in any form.
So although the artists whose works are on show in this exhibition use their cameras like painters would use their brushes and palette, they depart from the traditions of photography and also overcome the embarrassment of the machine as the pregnant element fundamental to aesthetic production.
Mario Casanova [translation Pete Kercher]

Images : © Mark Yashaev, *Undecided*, 2014
© Stefania Beretta, *Paesaggi improbabili #18*, 2013, sewed photograph
© Stefania Beretta, *#03*, 2014, sewed c-print
© Dorothee von Rechenberg, *Lichtung I*, 2008
© Dorothee von Rechenberg, *Scene #8*, 2010-2011

Paul Strand. Photography and Film for the 20th Century

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 07.03. - 17.05.2015 ; vernissage 06.03., 18h
www.fotomuseum.ch

Le photographe américain Paul Strand (1890–1976) est mis à l'honneur dans la première rétrospective majeure qui lui est consacrée en Europe. Le parcours de l'exposition rend compte des images qu'il a réalisées des années 1910 aux années 1960 : aussi bien des portraits de rue candides que des gros plans de formes naturelles ou mécaniques, ainsi que les expérimentations du photographe dans les domaines de l'abstraction et de la réalisation de films. Paul Strand a toujours été animé par une forte conscience sociale ainsi qu'un sens du devoir en tant qu'artiste. Il était persuadé que sa responsabilité en tant que photographe était de rendre compte du combat humain quotidien, aussi bien économique que politique.

This is the first major retrospective in Europe of the work of Paul Strand (1890–1976), one of the great photographers of the twentieth century. The exhibition reveals the multiplicity of his practice, from his early efforts to secure photography's position as a modernist art form, to his embrace of film-making, to his important post-war photo books. Strand is revealed as a complex and contradictory figure: a stubborn aesthete, a communist sympathiser and a pastoralist motivated by a strong sense of social purpose.
The exhibition begins with Strand's rapid mastery of the prevailing avant-garde styles of the 1910s and his growing interest in urban subject matter, including a series of innovative close-up portraits of people taken on the streets of New York. After 1945, Strand devoted his energies primarily to the production of photo books, offering him the opportunity to create complex portraits of people and place. The exhibition concentrates on three of his most important productions, including his portrait of the Italian village of Luzzara, published as *Un Paese* in 1955. Concentrating on the lives of ordinary people, Strand's photography provides a moving testimony to the democratic qualities of everyday life.

Publication : Peter Barberie, *Paul Strand - Master of Modern Photography*, Philadelphia Museum of Art / Yale University Press, 2014

Images : Philadelphia Museum of Art, The Paul Strand Retrospective Collection. © Estate of Paul Strand
Paul Strand, *White Fence, Port Kent, New York*, 1916, tirage gélatino-argentique, 24.5x32.5 cm
Paul Strand, *Young Boy, Gondeville, Charente, France,* 1951, tirage argentique, 19.4x24.4 cm
Paul Strand, *The Family, Luzzara (The Lusettis),* 1953, tirage gélatino-argentique, 29x37 cm

MORE...

Meinrad Schade. La guerre sans la guerre / War without war

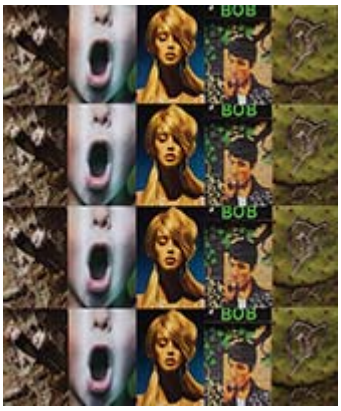
Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 07.03. - 17.05.2015 ; vernissage 06.03., 18h
www.fotostiftung.ch

Voilà plus de dix ans que Meinrad Schade (né en 1968) travaille à son projet *Vor, neben und nach dem Krieg – Spurensuche an den Rändern der Konflikte*. Il a voyagé dans différentes régions de l'actuelle Russie et dans des pays de l'ex-Union soviétique, en Israël et en Cisjordanie, pour documenter des conflits passés, qui couvent encore et qui pourraient éclater à nouveau dans des reportages d'une grande sensibilité. La nouvelle exposition de la Fondation suisse pour la photographie est consacrée à ce projet.
Meinrad Schade n'est pas un photographe de guerre au sens classique du terme, de ceux qui courent les points les plus chauds du globe pour alimenter la presse à grand tirage d'images violentes prises sur le vif. Il tourne même délibérément le dos à ce « marché » florissant, notamment sur l'Internet. D'une part, admet-il, parce qu'il n'a pas le courage de faire des photos brutales, d'autre part, parce qu'il ne croit pas que des images de ce genre aient un effet salutaire de sensibilisation ou de dissuasion. Meinrad Schade travaille lentement et sur la durée. Il se concentre sur les scènes en marge du grand théâtre de la guerre, sur des lieux et des événements que les médias négligent ou qui sont tombés dans l'oubli.

Meinrad Schade (born 1968) has been working for more than ten years already on his long-term project “Vor, neben und nach dem Krieg – Spurensuche an der Rändern der Konflikte”. He has travelled regions in today’s Russia and in states of the former Soviet Union, Israel and the West Bank, engaging with former, still smouldering and even recurring conflicts through his dedicated photo essays. The new exhibition at the Fotostiftung Schweiz is devoted to this project.
Meinrad Schade is not a war photographer in the classical sense. He does not take photographs at the hotspots of military conflicts so as to supply the sensationalist press with images of violence. This “market”, which is also flourishing today in the Internet, he deliberately opposes because, on the one hand, he simply would not have the courage to pursue brutal war photography, and on the other, because he questions the idea that images of that kind have an enlightening effect or act as a deterrent. Schade works slowly and over longer periods of time. He concentrates on the subsidiary scenes in areas of conflicts, the places ignored by the media and forgotten.

Images : © Meinrad Schade
Meinrad Schade, *Volgograd, anciennement Stalingrad*, Fédération de Russie, 2009
Meinrad Schade, *Jéricho*, Cisjordanie, 2014
Meinrad Schade, *War & Peace Show*, Beltring, Kent, Angleterre, 2009

MORE...



Tevfik Ataman. L’homme aux histoires 1984-2014
Fondation Auer Ory pour la photogaphie, Hermance, 07.03. - 24.05.2015; vernissage 7.3.,17h
www.auerphoto.com

"Je ne construis pas une mémoire, par contre, j’en invente une de toutes pièces. Je téléscope des vestiges, brouille des pistes et en dégage d’autres."
Tevfik Ataman

Exaltateur d’épanchements picturaux, manipulateur de formes, Tevfik Ataman (1953, Istanbul) est un conteur brouilleur d’époques et de cultures. Il nous entraîne dans son laboratoire devenu dédale du Bazar où l’on va s’égarer avec bonheur parmi les morceaux de puzzles qui ne s’imbriquent pas, se chevauchent, se lient, se heurtent, des images dans l’image, des miroirs inversant l’abîme, autant d’ingrédients nécessaires à ce travail précieux et précis du miniaturiste plongeant dans les légendes d’Asie, de Perse, d’Arabie, sans oublier les scorpions, serpents, ânes et autres animaux devenus invisibles entre les plans.

Henri Cartier-Bresson. Premières photographies
MBAL Musée des beaux-arts, Le Locle, 22.02. - 31.05.2015
www.mbal.ch

En 1932, à l’âge de 24 ans, Henri Cartier-Bresson (1908-2004) acquiert un Leica, un appareil de photo léger et maniable. L’appareil – devenu mythique grâce à lui – devient l’extension de son œil et ne le quittera plus. Il voyage, transporte son Leica partout, et observe le monde à travers lui. C’est ainsi que " l’œil du siècle ", Henri Cartier-Bresson, l’un des photographes les plus influents du 20e siècle, co-fondateur de la célèbre agence Magnum Photos, a débuté sa carrière. Après s’être essayé au dessin et à la peinture, la photographie lui permet de saisir ces instants du réel, le Leica représentant à ses yeux " l’instrument parfait pour le dessin accéléré et l’exercice du regard sur la vie ". Il photographie abondamment, d’abord en Côte d’Ivoire où il passe un an et dit y prendre ses premières images, puis, envoûté par le surréalisme, voyage en France, en Italie, en Espagne, au Maroc, au Mexique et à New York. En trois ans, il pose sa grammaire visuelle et crée l’une des œuvres les plus originales et influentes de l’histoire de la photographie.

The Early Work. In 1932, at the age of twenty-four, Henri Cartier-Bresson acquired a hand held Leica camera and his previously casual interest in photography became a passion. Over the next three years he created one of the most original and influential bodies of work in the history of photography. The Museum of Fine Arts dedicates its new exhibition to the early work of photography most beloved talent.

Images : © Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos
Henri Cartier-Bresson, *Calle Cuauhtemoctzin*, Mexico, 1934
Henri Cartier-Bresson, Madrid, 1933

Sharon Lockhart. Milena, Milena

Kunstmuseum Luzern, Lucerne, 28.02. - 21.06.2015
www.kunstmuseumluzern.ch

Who is Milena? For the American artist Sharon Lockhart (b. 1964) she is a specific friend, for the public the girl Milena stands as an example of a young person asserting herself in spite of adverse conditions of life. Sharon Lockhart, who became friends with Milena during a film project in Łodź, Poland, portrays the orphan girl's transition from childhood to adolescence. The artist, however, does not give away the teenager's secrets, but puts the individual story in a larger cultural context.
The remarkable friendship between Milena and Sharon Lockhart is the starting point of the exhibition at Kunstmuseum Luzern. The artist is generally interested in humans and places that have been forgotten or overlooked. For her projects she becomes part of the people's everyday life, and creates touching portraits of individuals and social groups while applying minimalist aesthetics. For her installations Sharon Lockhart uses photographs and videos, as well as strategies and methods of documentary, anthropology and sociology.

Publication : *Sharon Lockhart* with texts by George Baker, Lars Bang Larsen, Adam Budak, Fanni Fetzer and Camilla Larsson, published by Silvana Editoriale / Kunstmuseum Luzern.

Curators : Adam Budak and Fanni Fetzer

Images : © Sharon Lockhart. Courtesy the artist, neugerriemschneider, Berlin; Gladstone Gallery, New York and Brussels; Blum & Poe, Los Angeles
Sharon Lockhart, *Milena*, Jarosław, 2013, détail d'une série de 3 c-prints, chacun 128.8x103.3 cm, 2014
Sharon Lockhart, *Audition Two, Darija and Daniel*, 1994, c-print, 124x152.5 cm. The Sander Collection

Christian Coigny. Photographies

Musée historique de Lausanne, 06.03. - 28.06.2015
www.lausanne.ch/mhl

" Combien de nouveaux clichés publiés chaque jour sur le site Facebook ? 350 millions ! Antidote au règne de la pléthore et de l'amnésie, les photographies de Christian Coigny percutent le jeu de la culture horizontale. Elles sont l'exception selon Godard (" Il y a la culture qui fait partie de la règle. Il y a l'art qui fait partie de l'exception…. "). On les suppose classiques, mais elles font dissidence. Elles semblent silencieuses, mais elles parlent. Elles sont d'une noblesse qui n'est d'aucune élite, d'une rigueur qui n'appauvrit pas, d'un équilibre infiniment prêt à basculer…
Tour à tour Christian Coigny plonge aux sensibilités cristallisées durant son enfance intime et réservée, remonte aux maîtres du Quattrocento, revient aux formes de l'architecture apparues en Europe entre 1925 et 1940, feuillette ses souvenirs emplis de silhouettes et de corps admirés, regagne la peinture américaine d'après la Seconde Guerre mondiale, s'exhausse jusqu'au présent pour y repérer quelques motifs d'enthousiasme et de désolation, redescend, remonte et recommence. Tels sont ses voyages. "
Christophe Gallaz, " L'exception "
préface à *Christian Coigny*, Ides et Calendes, 2014

Le Musée historique présente quelque 70 tirages argentiques – portraits, nus, natures mortes et paysages – en noir et blanc et évoque les travaux de Christian Coigny pour la publicité et la mode, au service de marques prestigieuses séduites par son esthétique.

Curateurs : Laurent Golay, Julie Casolo; avec la complicité de Thierry Zufferey

Images : Christian Coigny, *Marco Cantalupo et Katarzyna Gdaniec pour Linga*, 1994
Christian Coigny, *Atelier*, Lutry, 1996

Martin Becka. Dubai Transmutations
Musée suisse de l'appareil photographique, Vevey, 11.03.-21.09.2015 ; vernissage, 11.03.
www.cameramuseum.ch

Martin Becka, photographe et enseignant d'origine tchèque, allie l'utilisation d'un procédé des débuts de la photographie, le négatif sur papier ciré, avec l'usage de chambres de voyage jusqu'à de grands formats (40x50 cm)… et la représentation d'un sujet complètement actuel voire futuriste dont les épreuves positives sont tirées par contact sur papier salé et virées à l'or… Son travail, choc entre le "temps suspendu" qu'impose l'utilisation de procédés du XIXe siècle confrontés à un sujet contemporain au tempo frénétique, est parfaitement dans la ligne des expositions thématiques du Musée suisse de l'appareil photographique. En parallèle à la beauté de ces images qui touchent au sublime, l'occasion est trop belle pour le musée d'évoquer plus en détail ce procédé mis au point en 1851 par Gustave Le Gray.

Martin Becka est né en 1956 à Brno (Tchécoslovaquie). Depuis 1968, il vit à Paris. Après son baccalauréat et un CAP de photographie, il travaille comme laborantin à l'agence Sépia, puis réalise rapidement ses premiers reportages photos. De 1979 à 2000, il est pigiste pour la presse. Il couvre l'actualité politique et sociale, réalise des sujets magazines, et fait des portraits de personnalités. En parallèle, il entreprend dès le milieu des années 1980 des recherches sur l'histoire de la photographie, les techniques photographiques préindustrielles et démarre un travail personnel. Il obtient un DEA en Histoire des Techniques en 2006. A la fin des années 1990, il décide de se consacrer à son travail artistique, aux recherches sur l'histoire de la photographie et à l'enseignement. Depuis 2002 il enseigne les procédés négatifs papier à l'Institut National du Patrimoine Paris, il a enseigné la photographie aux Beaux Arts de Versailles de 2011 à 2013. Martin Becka a régulièrement montré ses images dans des expositions collectives et individuelles depuis le début des années 1990: Galerie Baudoin Lebon, Paris, de 2004 à 2010, Galerie Empty Quarter, Dubai, de 2008 à 2012, actuellement Galerie East Wing à Dubai.

Martin Becka, photographer and teacher from Czechoslovakia, combines the use of a process going back to the beginnings of photography, printing the negative on wax paper, with the use of travelling cameras and large formats (up to 40 x 50cm)… and the representation of a completely modern, even futuristic subject, whose print positives are produced by contact with salted paper and then gold-toned…. His work, the juxtaposition of "time in suspension" imposed by the use of XIXth century processes, confronting a contemporary subject at a hectic tempo, is completely in line with our themed exhibitions. In parallel with the beauty of these images that border on the sublime, the occasion is just right for our institution to evoke in greater detail the process perfected in 1851 by Gustave Le Gray.

MORE...

Charles Clos Olsommer et Olivier Lovey. Ailleurs - Paysages mystérieux

Musée C.C. Olsommer, Veyras, 21.03. - 13.12.2015 ; vernissage 20.03., 18h30
www.musee-olsommer.ch

Mettre son âme en mouvement, voyager, aller vers un ailleurs tout en restant physiquement ici, les deux pieds ancrés dans le sol. Se laisser envoûter par les étranges paysages de Charles Clos Olsommer et Olivier Lovey. Entreprendre un voyage mystérieux, entre rêve et réalité, au-delà du visible…

Pour son exposition 2015, le Musée Olsommer souhaite mettre l'accent sur les paysages imaginaires de Charles Clos Olsommer. Les œuvres exposées, créées entre les années 1910 et 1950, relatent le cheminement entrepris par l'artiste tout au long de sa carrière, mû par une seule aspiration : celle de trouver une conjonction parfaite entre la nature et le symbole afin d'exprimer l'immensité du monde à travers sa peinture.

Afin d'enrichir le propos et d'ouvrir une fenêtre vers notre époque, les œuvres de Charles Clos Olsommer seront accompagnées des photographies du jeune artiste contemporain Olivier Lovey, dont les œuvres reflètent sa fascination pour le pouvoir d'évocation de la nature d'une part et l'altération de la réalité à travers la photographie d'autre part.

Curatrice : Muriel Constantin Pitteloud

Événement : Rencontre avec l'artiste Olivier Lovey, dimanche 19.04.2015, 10h

Images : Charles-Clos Olsommer, *Arbres et soleil*, vers 1908, aquarelle sur papier, 256x363 cm
Olivier Lovey, *Sans titre*, 2013
Olivier Lovey, *Sans titre*, 2008

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

Simon Roberts. The Last Moment

Galerie Heizer Reszler, Lausanne, 22.01. - 07.03.2015
www.heinzer-reszler.com

Simon Roberts (1974, GB) est connu pour son travail alliant paysages, notions d'identité et d'appartenance. Pour la série *The Last Moment*, l'artiste s'éloigne de ce qui fait sa marque de fabrique d'un point de vue visuel, sans toutefois altérer le sens de sa démarche originelle. Son intérêt pour les rituels sociaux de ses contemporains trouve dans cette série un nouveau mode d'expression. L'explosion du nombre de photographes, corollaire de l'introduction d'appareils de prise de vue dans nos téléphones, ainsi que le besoin de documenter nos vies par le biais de réseaux sociaux, ont poussé Simon Roberts à s'intéresser à ce nouveau contexte social, technologique et psychologique.

Simon Roberts (1974, UK) is known for his work combining landscapes, notions of identity and belonging. For *The Last Moment*, Roberts has moved away from his trademark visual position without altering the meaning and context of his previous studies. His interest in the social rituals of his contemporaries in this series offers a new mode of expression. The explosion in the number of photographers, or citizen journalists, corollary to the introduction of cameras in our phones, as well as the need to document our lives through social networks, has encouraged Roberts to explore this new social, technological and psychological phenomenon.

Images : © Simon Roberts, *The Revolution Will be Televised, Cairo,* 2013, tirage Lambda, 52.5x82.5 cm
© Simon Roberts, *Walkabout For The Musketeers, Lausanne*, 2014, Lambda, 52.5x55.5 cm

Christopher Williams. The Production Line of Happiness

Galerie Mezzanin, Genève, 16.01. - 14.03.2015
www.galeriemezzanin.com

Christopher Williams (1956, Los Angeles) est l'un des principaux artistes contemporains engagés dans la photographie. Profondément investi dans les techniques et l'histoire de la photographie, Christopher Williams conçoit l'art contemporain comme un forum pour la recherche intellectuelle et l'opposition réfléchie – en résistant, par exemple, à la société capitaliste dans laquelle les photographies agissent typiquement comme des agents incitant à la consommation. Grâce à un procédé de mimétisme strict – et des images incroyablement belles – le travail de Christopher Williams remet subtilement en question les conventions du photojournalisme, des images d'archives, de la mode, et de la publicité.

Image : © Christopher Williams, *Untitled (Galerie Mezzanin, Vienna, Austria, 2014)*, offset print, 145x195 cm

Lalla Essaydi

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 22.01. - 14.03.2015
www.houkgallery.com

Lalla Essaydi presents works from two of her ongoing series: *Harem* (2009-2014) and *Bullets* (2009-2014). The artist was born in Morocco, lived in Saudi Arabia for many years, was educated in Europe and the United States and now lives in New York. Essaydi's photographs provide the opportunity to engage in the emerging "culture of Islamic feminism."
Coinciding with the *Harem* series, Essaydi began *Bullets* and *Bullets Revisited* (2009-2014). In these series, seen by many as Essaydi's most controversial to date, she has meticulously sewn thousands of bullet casings together creating a sea of gold that is draped from ceiling to floor, imparting physical and psychological weight on her subjects. Essaydi writes that
"Throughout the photographs, women's clothing contain real bullet casings. The clothes, in other words, will form empty shells, depicting women as they can only exist in the minds of others, women without selves or identities of their own. In this way, I suggest how both traditional Orientalism and today's withdrawal into the false security of a simplified, repressive past, distort the lives of women and deprive these lives of value."
Lalla Essaydi, 2014

Images : © Lalla Essaydi, *Harem #14C*, 2009. Courtesy Edwynn Houk
© Lalla Essaydi, *Bullets Revisited #30*, 2014. Courtesy Edwynn Houk

Manon Bellet. " Il y aurait tout cela encore "

Galerie Gisèle Linder, Bâle / Basel, 24.01. - 14.03.2015
www.galerielinder.ch

L'artiste Manon Bellet (1979, CH) expérimente. " Elle redécouvre des techniques anciennes et utilise des matériaux déchus, tels que le procédé photographique du cyanotype, les films de polaroids et de diapositives mais aussi le papier thermique, carbone ou de soie qu'elle malmène jusqu'à la limite de leur propre destruction, jusqu'à leur dernière résistance. Elle révèle ainsi des images ou des formes fantomatiques qui, de par la précarité de leur composition, sont déjà en train de disparaître."
Stéphanie Serra

Gabriele Jardini. Caos Apollineo

Cons Arc Galleria, Chiasso, 25.01.-15.03.2015
www.consarc.ch

Gabriele Jardini présente des natures mortes entièrement construites dans son studio. Dans un désordre apparent, les choses semblent suspendues dans un miraculeux équilibre, un ordre temporaire figé par l'image photographique. Le chaos se transforme par magie en harmonie et devient "apollinien".

Image : © Gabriele Jardini, *Calder Parterre V*, 2014, tirage pigmentaire, 150x150 cm

Catherine Leutenegger. Kodak City

Coalmine, Winterthur, 30.01. – 21.03.2015
www.coalmine.ch

Le Forum pour la photographie documentaire Coalmine expose une trentaine de tirages de la série*Kodak City*. En mars dernier, un livre de cette même série a été publié aux éditions Kehrer avec des essais d'Allan Coleman, Urs Stahel et Joerg Bader. Après l'exposition de son travail *Hors-champ* au Musée de l'Elysée, cet événement à Coalmine constitue pour la photographe Catherine Leutenegger une seconde exposition individuelle d'envergure en Suisse dans un lieu jouissant d'une excellente réputation pour la photographie documentaire. Une opportunité idéale de dévoiler à un large public des photographies encore inédites de la série *Kodak City*.

Cette anthologie tend au décryptage des conséquences de la déferlante numérique au sein du premier fabricant mondial de produits argentiques et sur la ville de Rochester (NY) où la compagnie a été fondée en 1888. L'œuvre *Kodak City* propose un arrêt sur image d'un moment singulier de l'histoire de la photographie. Un témoignage tantôt investi et distancié, portant sur un pan du patrimoine industriel américain menacé par l'inéluctable disparition. Une manière de rendre hommage au père de la photographie moderne - George Eastman (1854-1932) - dans sa ville natale qu'il métamorphosa en berceau de la mémoire collective mondiale pendant plus d'un siècle.

Catherine Leutenegger (1983, CH) est photographe indépendante à Lausanne. Elle a reçu le Prix Manor et la Bourse fédérale de design. Son travail a été exposé et publié internationalement : Musée de l'Elysée, Lausanne; Journées photographiques de Bienne; Galerie Carla Sozzani, Milan; Aperture Gallery, New York; *EXIT* Magazine; *The British Journal of Photography*, *Photo District News*. Son premier livre, intitulé *Hors-champ* et consacré aux espaces de travail des photographes, a été publié en 2006 avec des textes de William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer.

The Coalmine Forum for Documentary Photography presents a selection of about thirty photographs from Leutenegger's documentary series *Kodak City*. Last March a book of the same name was published by Kehrer Verlag with essays of A.D Coleman, Urs Stahel and Joerg Bader. After the solo show of her previous series *Hors-champ* at the Musée de l'Elysée, this event at Coalmine Winterthur represents Leutenegger's second major solo exhibition in Switzerland, in a place strong from an excellent reputation dedicated to documentary photography. A great opportunity for Leutenegger to unveil to a wide public unexhibited prints from the series *Kodak City*, she began in 2007 and continued through 2012 following the announcement of Kodak's bankruptcy.

The anthology reveals what remains of Kodak as a business and the ways in which the decline of the company impacted the city of Rochester where the headquarters were implanted in 1888. It is a testimony that is both engaged and objective, covering a part of America's industrial heritage that faces

inevitable disappearance. It is also a way of paying homage to the father of modern photography- George Eastman (1854 -1932) in his hometown, which he transformed into the cradle of the world's collective memory for the entire 20th century.

Catherine Leutenegger (1983, Switzerland) was awarded the Swiss Federal Design Prize and the Manor cultural Prize. Her works have been exhibited and published internationally: Musée de l'Elysée, Lausanne; Bieler Fototage; Carla Sozzani Gallery, Milan; Aperture Gallery, New York; EXIT Magazine; The British Journal of Photography; Photo District News. Her first book titled*Hors-champ (Off-camera)*revealing photographers' workspaces, was published in 2006 with essays by William A. Ewing and Nathalie Herschdorfer.

Curateur / curator : Sascha Renner

Images : © Catherine Leutenegger. Courtesy Coalmine
Catherine Leutenegger, *Lease & Field Operations Administrator*, Eastman Kodak Company, Kodak World Headquarters, 2007
Catherine Leutenegger, *"Innovation" conference room*, Building 28, Kodak Park, 2012
Catherine Leutenegger, *Parking lot*, Kodak Park, 2007
Catherine Leutenegger, *Traffic lights*, West Ridge Road, 2012
Catherine Leutenegger, *Kodak Chimney*, Rand Street, 2007

Matthias Gabi. Frame
Coalmine, Winterthur, 30.01. – 21.03.2015
www.coalmine.ch

Matthias Gabi (1981, Berne ; vit et travaille à Zurich) a obtenu son Master en Arts Visuel à l'ECAL en 2013, après avoir réussi son Diplôme en Photographie à la ZHdK (Haute Ecole d'Art de Zurich) en 2007. A côté de ses activités artistiques, il est bibliothécaire au Fotozentrum à Winterthur.
Il travaille avec des photographies achetées à des banques d'images et qui font appel à des stéréotypes universellement établis. Pour l'espace de photographie contemporaine de la Coalmine (Raum für zeitgenössische Fotografie), il s'est inspiré de sa collection d'images liées à l'univers du film qui le fascine.

Matthias Gabi (born 1981, Bern ; lives and works in Zurich) has a Diploma in Photography (ZHdK, 2007) and a MFA in VIsual Arts (ECAL, 2013). He collects images he buys to images banks."*Buchdruck* confronts us with archetype images: this picture of a vase, this picture of a plane, this picture of an American are the ultimate images behind which all other pictures of the same type disappear. It is a bold claim that only convinces when presented perfectly. Matthias Gabi convinces through the perfection of his elaborations, his congenial appearance before the Master's degree jury and the creation of new, present and memorable pictures which get back in line with the myriad of other pictures. Gabi is aware of this: he makes an assertion that is unsustainable but argues and proves it in an outstanding manner."
Prof. Ulrich Görlich

Curatrice / curator : Alexandra Blättler

Images : © Matthias Gabi, *Geste*, de la série *Buchdruck*, 2014
© Matthias Gabi, *Spiegelreflexkamera*, de la série *Buchdruck*, 2014

Ralph Dinkel. La Manche
Oslo 8, Bâle / Basel, 06.02. - 28.03.2015
www.oslo8.ch

Ralph Dinkel travelled westward along the french coast of the Channel, starting in Dunkerque near the belgium border and ending up in Ploumanc'h in the Brittany region of France. His strongly composed photographs show buildings, piers, lighthouses, cliffs and rock formations on the coast.

Simon Rimaz. Unusual View of Unknown Subjects
PhotoforumPasquArt, Bienne, 31.01.2015 - 05.04.2015
www.photoforumpasquart.ch

Le travail de Simon Rimaz (1987, CH) s'articule autour de la manipulation et de l'altération d'images existantes. Adoptant la posture de l'anatomiste, il dissèque les documents d'archive pour en éprouver le pouvoir mémoriel et en réinventer les formes.

"Cette série est un travail sur les tirages de presse récupérées dans diverses rédactions de journaux américains. Toutes les images publiées sont compilées dans ces archives, elles sont marquées, numérotées et indexées par dates ou mots-clés. L'image est bardée d'éléments périphériques nécessaires à son existence et à sa légitimité.
Parmi toutes ces marques, je me suis focalisé sur les indications montrant comment l'image à été recadrée pour la publication. Ces stigmates sont la preuve de son utilisation, de sa transformation; elles prennent la forme de dialogues visuels (et parfois textuels) entre les protagonistes qui la manipulent. Véritables histoires parallèles, elle indique une forme du "ça a été" si fondamental dans l'histoire du médium. Ces tatouages indélébiles sur la surface des tirages dénotent bien d'une politique arbitraire et réductrice de l'image menée dans les rédactions: la volonté ou le besoin de coller au plus près de l'événement, du sujet, et de préserver le lecteur de tout élément superflu. J'utilise ces marques comme clé de voute de mes expérimentation. Je découpe et j'enlève ce que le journal à publié, je retire l'image vue.
Par ce processus, je tente de définir les notions de hors-champ, de questionner la notion du spectaculaire photographique. L'épreuve, amputée de son centre, devient un cadre, un objet vidé de son noyau par lequel le spectateur entre. Cet objet désormais mutilé semble tout de même vivre par lui même, il ne peut être réduit au silence. L'objet déployés, démembrés raconte les angles morts d'une histoire déjà vue, déjà racontée et souvent oubliées. Elle est présentée mais pas dévoilée, elle ne montre que son échine couverte d'autant de cicatrices, et de marque. Sans dessus dessous, l'échantillon ne porte sur lui que les échos d'un tumulte devenu obscur, les mots incomplets d'une phrase imperceptible." Simon Rimaz

" This series is a body of work based on press photographs that have been collected in various newspaper archives in the United States. All images that are published in the press are regularly gathered in these archives where they are marked, numbered and indexed by date or key words. The prints are full of peripheral elements that explain their existence and legitimacy.
From amongst all these marks, I have focused on the indications showing how the image was to be cropped for publication. These "stigmata" are proof of the use of the image and of its transformation. They take the shape of visual (sometimes textual) dialogues between the protagonists who have handled it. Parallel stories in themselves, these annotations are also indications of "that-which-has-been", a notion that is so fundamental in the history of the photographic medium. These permanent tattoos on the surface of the print clearly show the arbitrary and reductive politics of the image at work in press offices: the determination to stick to the event, to the subject, and to preserve the reader from any "useless" elements. I use these marks as the foundation for my experiments by cutting out what the newspaper published, completely removing the image that was seen by the public.
Through this process, I try to define the notion of what is beyond the field of vision and to question the idea of photography as depicting something special or spectacular. The print, with its center amputed, becomes a frame, an object emptied of the core through which the viewer engaged with the image. This heavily-mutilated object nevertheless seems to live by itself and cannot be ignored. Displayed, dismembered, it indicates the blind spot of a story which has already been told and forgotten. Exhibited but not unveiled, the photograph only shows the scars on its skin. Turned inside out, the image becomes the echo of a tumult that is now obscure, the incomplete words of an incomprehensible sentence." Simon Rimaz

Images : © Simon Rimaz, de la série *Unusual View of Unknown Subjects*, 2013

Sebastian Stadler. L'apparition

PhotoforumPasquArt, Bienne, 31.01.2015 - 05.04.2015
www.photoforumpasquart.ch

Les questions de vérité de l'image et les explorations de territoires entre représentation analogique et numérique sont au cœur du travail de Sebastian Stadler (1988, CH), jeune artiste alémanique formé à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) et à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Dans la série *L'apparition*, le photographe cherche à provoquer de possibles collisions entre perception matérielle et virtuelle, à l'intérieur de paysages principalement nocturnes, figés de manière analogique, parfois perturbés de phénomènes lumineux. Par une observation plus rapprochée, l'image révèle des surfaces de pixels, dans lesquelles on devine certains fragments des fenêtres qui se superposent à l'écran d'un ordinateur, fruits d'une première exposition de la pellicule et traces digitales apposées à la vision d'un réel fragile.

Image : © Sebastian Stadler, de la série *L'apparition*, 2014

Im Hier und Jetzt !

Kunstmuseum Bern, 24.10.2014 - 26.04.2015
www.kunstmuseumbern.ch

Avec / with : Judith Albert, Ian Anüll, John M Armleder, Katia Bassanini, Miriam Cahn, Maurício Dias & Walter Riedweg, Christoph Draeger, Yan Duyvendak, Pierre André Ferrand, Fischli/Weiss, Florian Germann, Alex Hanimann, Thomas Hirschhorn, Christian Marclay, Luc Mattenberger, Claudio Moser, Marco Poloni, David Renggli, Pipilotti Rist, Roman Signer, Loredana Sperini, Studer/van den Berg, Matteo Terzaghi & Marco Zürcher, Bernard Voïta.

Ici et maintenant !
L'art suisse des dernières 30 années de la collection Kunst Heute

L'exposition offre un aperçu représentatif de la création suisse contemporaine du début des années 1980 à nos jours, avec les œuvres de la collection de la Fondation Kunst Heute, fondée en 1982 et ayant son siège à Berne. Soutenue par quelques mécènes bernois, la fondation s'était donnée pour mission de constituer une collection indépendante d'œuvres d'art de jeunes créateurs suisses. Celle-ci a bénéficié, jusqu'à une date récente, d'un enrichissement constant coordonné par une commission d'acquisition composée de jeunes professionnels de l'art, acteurs de la médiation ou artistes.
L'exposition montre des œuvres qui interrogent les réalités existentielles contemporaines, caractéristiques de la postmodernité.

In the Here and Now!
Swiss Art of the Last 30 Years from the Kunst Heute Collection

The Exhibition offers a representative insight into contemporary Swiss artistic creation from the early 1980 through to the present, with its selection of artworks of the collection Kunst Heute Foundation, founded in 1982 and based in Bern. In cooperation with some of Bern's patrons of the arts, the Foundation set itself the goal to put together an independent collection of recent Swiss art. Until a short while ago, the collection has been constantly expanded by the purchasing committee, comprised of young art mediators and artists. The works selected for the current show investigate what is characteristic for the reality of our lives today, for the contemporary world we call post-modern.

Curatrice / curator : Sarah Merten

Images : © Thomas Hirschhorn, *Collage Truth*, Nr. 37, 2012, collage, divers media, 36,5x42,5 cm. Kunstmuseum Bern, gift Kunst Heute foundation © 2014, ProLitteris, Zürich
© Christoph Draeger, *Khao Lak, Phang-nga*, Thailand, Dec 27 2010, from the Series *Voyages apocalyptiques*, 1994–2004
© Fischli / Weiss, *Equilibres : Die Gesetzlosen (Outlaws)*, 1985, série *Stiller Nachmittag*, c-print, 40x30 cm

Prix Elysée 2014

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 03.05.2015
www.elysee.ch www.prixelysee.ch

Avec / with : Anoush Abrar, Mari Bastashevski, Philippe Chancel, Annabel Elgar, Agnès Geoffray, Martin Kollar, Marco Poloni, Kourtney Roy

Le Prix Elysée est un prix de soutien à la production dans le domaine de la photographie. Résultat d'un partenariat entre le Musée de l'Elysée et Parmigiani Fleurier, il offre une aide financière et un accompagnement muséal à huit artistes passionnés par la photographie et le livre. Ils ont été sélectionnés par le musée parmi plus de 400 candidatures venues du monde entier.

The Prix Elysée is a prize that supports production in the field of photography. It is the result of a partnership between the Musée de l'Elysée and Parmigiani Fleurier, offering financial aid and museum support to eight artists who are passionate about photography and books. They were selected by the museum among over 400 applications received from around the world.

Cuatrices / curators : Anne Lacoste & Pascal Hufschmid, Emilie Delcambre, Cécilia Suare

Images : © Anoush Abrar, *Sans titre,* de la série *Jashari*, 2014
© Martin Kollar, de la série *Provisional Arrangement*, 2013-2014

MORE...

William Eggleston. From Black and White to Color

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 03.05.2015
www.elysee.ch

"Je devais me rendre à l'évidence que ce que j'avais à faire, c'était de me confronter à des territoires inconnus. Ce qu'il y avait de nouveau à l'époque, c'étaient les centres commerciaux – et c'est ce que j'ai pris en photo."
William Eggleston

A la fin des années 1950, Eggleston commence à photographier autour de chez lui, dans le sud des Etats-Unis, utilisant des pellicules 35 mm noir et blanc. Il a développé un style photographique personnel qui façonnera, à la fin des années 1960, son travail en couleur. C'est une vision inédite de l'Amérique quotidienne, banale, avec ses typologies : les supermarchés, les bars, les stations-services, les voitures et des personnages fantomatiques perdus dans l'espace. Présenté en 1976 au MoMA, le travail en couleur d'Eggleston marque un tournant dans l'histoire de la photographie.

This is William Eggleston's first exhibition at the Musée de l'Elysée. Eggleston was a pioneer of color photography. In the late 1950s, he stood out for his unusual vision of American contemporary society and his interest in the vernacular (supermarkets, bars, cars, ceilings). Through one hundred silver-gelatin and color prints, the exhibition shows the evolution, ruptures and most of all the radicalism that appeared in his work when he took up color photography in the late 1960s.

Images : William Eggleston, *Sans titre*, vers 1970 © William Eggleston. Artistic Trust, collection of the artist
William Eggleston, *Sans titre*, tirée de *Los Alamos*, folio 1, Memphis, 1965 © William Eggleston. Courtesy Wilson Centre for Photography

MORE...

Photobooks.Elysée

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 03.05.2015
www.elysee.ch www.prixelysee.ch

Le Musée de l'Elysée a accueilli en 2014 une importante collection de livres de photographie réunie par Christoph Schifferli. Plus de 5'000 ouvrages, pour la plupart rares ou inédits, ont ainsi rejoint les 12'000 livres de la bibliothèque du musée. L'exposition est l'occasion de montrer les ouvrages publiés par William Eggleston, lui-même très influencé par certains livres. L'historique de l'essor du livre de photographie, ainsi que des thématiques telles que les livres sur le corps, le sport, la mode ou l'industrie sont aussi mis en lumière. L'exposition permet également de présenter le vaste projet de numérisation de la bibliothèque, qui se fait en collaboration avec le Laboratoire des humanités digitales de l'EPFL. Le livre objet historique côtoie ainsi le livre numérique, mettant en lien la conservation des livres et leur nécessaire diffusion.

In 2014, the Musée de l'Elysée received a sizeable collection ofphotography books assembled by Christoph Schifferli. Over 5,000 books, most of them rare or unique, were added to the museum library's 12,000 books. The exhibition Photobooks.Elysée showcases works published by William Eggleston, who was himself very influenced by certain books. It is also an opportunity to present the vast ongoing project to digitize the museum's library which is being undertaken in collaboration with EPFL's Digital Humanities Laboratory. Thus, books as historical objects appear alongside digital publications, linking the importance of their conservation with the necessity of their dissemination.

Curateurs / curators : Daniel Girardin & Daniel Maury.

Images : © Yannick Luthy et Cloé Giotto, *Extrait de la collection Christoph Schifferli*
© Reto Duriet, *Collection Schifferli*, bibliothèque du Musée de l'Elysée, Lausanne

Morgenröte, aurora borealis and Levantin. Into Your Solar Plexus

Kunsthalle Bern, Berne, 30.01. - 07.06.2015
www.kunsthalle-bern.ch

Avec / with : Hans Bachmann, Jean Louis Auguste de Beaumont, Pauline de Beaumont, Alfonso Bernardi, Donatella Bernardi, Luciano Bernardi, Egidio De Rubelli, Andreas Dobler, Walter Eggimann, Franz Fedier, Fredrik Fermelin, Noémie Gygax, Albrecht von Haller, Werner Hartmann, Konrad Hofer, Gustave-Auguste Jeanneret, Heinz-Peter Kohler, Charles L'Eplattenier, Beat Lippert, Davide Masi, Saloua Raouda Choucair, Katja Schenker, Hala Schoukair, Franz Treichler, Robert Walser, Niels Wehrspann, Hugo Wetli et al.

La curatrice invitée de la Kunsthalle Bern, l'artiste et historienne de l'art genevoise Donatella Bernardi, s'est laissée inspirer, à partir d'archives photographiques privées de son oncle et parrain Alfonso Bernardi, par un voyage visuel et multithématique à travers une diversité de domaines artistiques. En partant de photographies spectaculaires, prises dans les années 70 par Alfonso Bernardi lors de ses expéditions en Himalaya et au Proche-Orient, l'exposition – dans l'esprit d'un cabinet d'art et de curiosités contemporain – met en rapport histoire de l'art suisse et art moderne et contemporain au Liban.

For her engagement at Kunsthalle Bern, the guest curator Donatella Bernardi has conceived a site-specific and highly personal exhibition project, which clearly draws on local and national, almost prototypically Swiss myths: the heyday of alpinism and the romanticization of the Swiss mountain landscape in 19th century art are contrasted with (and hence contextualized through) works by a Lebanese artist which have recently engendered a vigorous debate. A feminist perspective on Arabic modernism and an interest in antique and contemporary ruins in war-torn Syria will serve as points of reference.

From the middle east, the project's journey leads to the snow-capped five-thousand-meter high peaks of the Himalaya, following a route that was completed in 1976 by a now legendary relative of Bernardi's – the ascent to the summit serving as a metaphor for the excursion into one's own self, for the exploration of the artist's supposedly familiar and firm biographical roots. Both elusive and fascinating, such biographical sediments play a role in all our lives – and they highlight the timeless quality of historic and familial occurrences.

Curatrice / curator : Donatella Bernardi

Images : © Alfonso Bernardi

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

Belfast Photo Festival

Various locations, Belfast, IE
Prix / prize : £ 1000.-
Frais / fee : £ 15.-
Délai / deadline : 06.03.2015
www.belfastphotofestival.com

Belfast Photo Festival is offering artist's/photographer's the opportunity to exhibit their work in the main Festival gallery alongside some of the biggest names in the field, with a number also having the opportunity to be featured in the arts magazine Abridged. The theme has been left open to remove any restrictions; submissions must be photographic or lens-based but can include incorporations of other art forms with the photographic medium (i.e. performance, painting, sculpture, music, literature etc).

The Jury consists of : Stacey Baker - Photo Editor: The New York Times Magazine (USA), Karen McQuaid - Curator: The Photographers Gallery (UK), Andreas Müller-Pohle - Artist & Publisher: European Photography Magazine (Germany), Matt Packer - Curator: Centre of Contemporary Art (UK), Michael Weir - Director: Belfast Photo Festival (UK).

Grand Prix international de photographie de Vevey

Festival Images, Fondation Vevey ville d'images, CH
Prix / prize : CHF 40'000.-
Délai / deadline : 09.03.2015
www.images.ch

Le Festival Images relance son concours de photographie. Le Grand Prix international de photographie de Vevey est une bourse d'aide à la création photographique. Ce prix de quelques CHF 40'000 (env. €38'000) permet à un artiste de développer un projet inédit en un an pour ensuite le présenter dans le cadre du Festival Images 2016. Possibilité de recevoir d'autres prix et mentions ainsi que de se voir proposer une exposition à l'Espace Quai1 ou lors du Festival Images. Un jury composé de professionnels de l'image, se réunira fin mai 2015 pour désigner les lauréats. Les projets primés seront réalisés durant l'année et présentés en avant-première lors du prochain Festival Images en septembre 2016. Ce concours représente un soutien unique à la création contemporaine avec une liberté de choix du sujet comme du genre. Le Grand prix international de photographie de Vevey 2015/2016 est ouvert aux artistes et aux photographes professionnels ou en formation.

L'artiste américain James Casebere présidera le jury composé de : Julien Frydman, directeur du Développement de la Fondation Luma, Arles (France), Marta Gili, directrice du Jeu de Paume, Paris (France) Kira Pollack, rédactrice photo du TIME, New York (USA) et Ramón Reverté, rédacteur en chef des éditions RM, (Mexique).

Festival Images is launching another round of its photography project competition. The purpose of the Vevey International Photography Award consists in providing crucial assistance for projects that have not been realised, in the form of various grants up to CHF 40,000 (around € 38,000), in order to bring a photography or film initiative to completion. End of May 2015, a jury of visual arts professionals will choose the projects that will be supported by the Festival. The winning projects will be realised within the following year and previewed at the next Festival Images in September 2016. This competition represents a unique form of support for contemporary original works, with a free choice of subject matter and genre. The Vevey international Photography Award 2015/2016 is open to all artists, and professional or student photographers. An amount of CHF 40,000 (around € 33,000) is awarded for the development, realisation and presentation of the winning project. There is also the potential to win other prizes and receive exhibitions proposals at Quai1 or during the Festival Images.

Image : Augustin Rebetez, *arrière-tête (mécanismes)*. Lauréat du Grand Prix international de photographie de Vevey 2013/2014

Bourse du Talent

Bourse du Talent #61. Reportage
Prix / prize : exposition / exhibition
Frais / fee : € 15.-
Délai / deadline : 12.03.2015 prolongations
www.boursedutalent.com

Créée en 1998, alors que la photographie amorce son virage vers le numérique, la Bourse du Talent a fait le choix de se positionner pour la création contemporaine et, plus particulièrement, de donner des repères aux jeunes artistes. Chaque année, vingt professionnels (galeristes, éditeurs, commissaires d'expositions, représentants d'institutions publiques et privées, journalistes et photographes) constituent les quatre jurys de chacune des quatre éditions thématiques : reportage, portrait, mode et paysage. Conçus comme des rendez-vous de travail mais festifs, les jours de délibérations permettent aux 12 photographes sélectionnés par catégorie, de rencontrer et d'échanger avec les membres du jury. La Bourse du Talent révèle chaque année un lauréat par catégorie qui remporte une exposition de ses travaux à la Bibliothèque nationale de France.

Lausanne

Résidence artistique de la Ville de Lausanne. Le Caire
Séjour dans un atelier habitable en Egypte, 02.08.2015-30.01.2016
Soutien : CHF 9000.-
www.lausanne.ch

Seul-e-s les artistes professionnel-le-s du domaine des arts visuels ayant leur domicile à Lausanne peuvent se porter candidat-e-s pour ces résidences. La priorité sera donnée aux personnes n'en ayant pas bénéficié au cours des dernières années. L'artiste retenu-e s'engage à utiliser la résidence pendant toute sa durée et à fournir un bref rapport à la fin de son séjour. Soutien par la Ville de Lausanne et la Conférence des villes suisses en matière culturelle, CVC.

Il est important de préciser que le séjour dans les ateliers sur l'île du Nil s'adresse à des artistes flexibles et curieux, prêts à affronter certaines difficultés. L'île du Nil est d'une part isolée et se trouve dans un milieu rural, d'autre part, elle est située au centre d'une ville de 18 milions d'habitants impliquant un quotidien chaotique et varié.

Informations : http://skk-cvc.ch/cmsfiles/rapportkairo2010.pdf

Voie Off 2015

Festival Voies Off, Arles, FR
Frais / fee : € 30.-
Prix / prize : € 2500.-
Délai / deadline : 15.03.2015 **prolongations**
www.voies-off.com

Depuis 1996 le Festival Voies Off propose un regard alternatif sur la photographie émergente, ses particularités, ses évolutions et ses résistances... Les Nuits de Projections de Voies Off des Rencontres d'Arles constituent une référence internationale pour la découverte des auteurs et le suivi de la création photographique. Les thématiques du festival abordent, avec un regard critique, les évolutions du monde contemporain. Une vingtaine de nationalités sont représentées lors de chaque édition. Une soixantaine de candidats est sélectionnée pour la programmation. Le Prix Voies Off, attribué par un jury de professionnels reconnus, récompense chaque année un artiste pour la clarté de sa vision et la qualité de son travail.

Since 1996 Voies Off offers an alternative approach to emerging contemporary photography, its particularities, its evolutions, and its areas of resistance. Voies Off night projections during the opening week of the Rencontres d'Arles festival have become an international reference for the discovery of emerging authors and the alternative venue that it creates for international photographic creation. Year after year, the selected themes have met the evolutions of our contemporary world with a critical eye. Over twenty different nationalities are represented at each festival. Every year, around sixty candidates are selected for the programme of the night-projections. Every July, the Voies Off Prize is awarded by a jury of renowned professionals to an artist for the clarity of his/her vision and the high quality of his/her work.

Image : Juul Kraijer, *Untitled*, 2013 (nominée pour le Prix Voies Off 2014)

Manfred & Hanna Heiting Fellowship for photo-historical research

The Rijksmuseum Research Fellowship Programme, Amsterdam, NL
Délai / deadline : 15.03.2015
www.rijksmuseum.nl

Avis de bourses (pré-doctorale, doctorale, ou postdoctorale) de recherches en histoire de la photographie au Rijksmuseum d'Amsterdam.

The Manfred & Hanna Heiting Fund enables the Rijksmuseum to annually award two postgraduate fellowships that stimulate photo-historical research by prospective curators from the Netherlands or abroad. The research is based on the National Photo Collection held by the Rijksmuseum's Print Room. It will form the basis for an essay on classical photography pertaining to original works from the Rijksmuseum's rich holdings of photographic works and, where possible, to objects in other collections. As part of the Rijksmuseum Research Fellowship Programme, the Manfred & Hanna Heiting Fellowship provides support for pre-doctoral, doctoral and post-doctoral candidates. It is set out to train a new generation of museum professionals: inquisitive object-based specialists who will further develop understanding of Netherlandish art and history for the future. Selection will take place in April 2015 by an international committee. Applicants will be notified by 1 May 2015. The fellowship will start in September 2015.

FOAM TALENT CALL 2015

Foam Talent Call 2015
Fotomuseum Amsterdam, NL
Prix / prize : publication
Age limit : 35
Frais / fee : € 35.-
Délai / deadline : 20.03.2015
www.foamtalent.com

All photographers worldwide, between 18 and 35 years old, are invited to submit their work between 6 February and 20 March. When selected, your work will be showcased in the Talent Issue of *Foam*Magazine and promoted in different ways through the international photography network of Foam - Fotomuseum Amsterdam, both online and offline. A great example is the travelling Foam Talent exhibition, which was shown in Amsterdam, Paris and Dubai in 2014. The exhibitions are accompanied by symposiums, events and masterclasses. Attracting both professionals from the field of photography and photography enthusiasts. Foam Talent is a springboard into the international photography industry for young talent, providing worldwide acclaim and recognition.

FOTOFEST

Changing Circumstances. Looking at the Future of the Planet
FotoFest 2016 Biennial, Houston, USA
Délai / deadine : 20.03.2015 prolongations
www.fotofest.org

Over 1,000 photographic and new media artists exhibited works during the 2014 Biennial, and overall attendance was 275,000 people. Curators, artists, collectors, publishers, critics and arts audiences from over 32 countries attended the Biennial. What role is art playing in these processes of change? How are artists addressing the issues of global change as they affect the planet? FotoFest is interested in reviewing projects that show how art and artists are addressing the needs of our planet and the ways in which we use the world's resources. This theme includes innovative ways in which art is interpreting and representing the problems of the planet and how human society is adding to these problems.

RENCONTRES DE BAMAKO
BIENNALE AFRICAINE DE LA PHOTOGRAPHIE
10e édition

Rencontres de Bamako 2015. Conter le temps / Telling Time
Biennale Africaine de la photographie, 31.10. - 31.12.2015
Délai / deadline : 30.03.2015
www.rencontres-bamako.com

Bisi Silva, commissaire d'exposition indépendante, est la Directrice artistique de la 10ème édition des Rencontres de Bamako. L'exposition panafricaine, au cœur de la manifestation, est le résultat d'une sélection de photographes et vidéastes africains. Elle s'inscrit dans le cadre de la thématique générale de la Biennale, *Telling Time*. "A la lumière des récents événements que le Mali a connus, ainsi que d'autres bouleversements sur le continent africain, aux Etats-Unis ou au Brésil, nous invitons les artistes à envisager le temps comme facteur important dans le processus politique, la construction sociale et l'espace de tous les possibles." B.Silva

L'appel concerne tous les artistes photographes et vidéastes professionnels du continent africain, quel que soit leur lieu de résidence. Organisées par le Ministère de la Culture du Mali et l'Institut français, les Rencontres de Bamako sont la principale manifestation consacrée à la photographie et à la vidéo en Afrique. Plateforme de découvertes, d'échanges et de visibilité, elles s'inscrivent comme un lieu incontournable de révélation des photographes africains et de rencontres avec le public malien et les professionnels du monde entier. Elles se tiendront à Bamako, du 31 octobre au 31 décembre 2015. Samuel Sidibé, Directeur du Musée National du Mali, est le Délégué général des Rencontres de Bamako. La Biennale prend en charge les coûts de production de l'exposition, soit pour les photographes : tirages et encadrements des images ou matériel de projection de diaporamas.

Inscriptions : http://ifprog.institutfrancais.com/fr/login

NATURE HUMAINE
pour la photographie

Résidence de création photographique Nature Humaine
Residency at Le Blanc, FR, 3 months, September-December 2015
Délai / deadline : 01.04.2015
www.naturehumainephoto.fr

La résidence pour photographes Nature Humaine est conçue comme une étape dans l'œuvre des photographes. Le réseau et l'implantation de l'association sur son territoire donnent aux artistes accueillis les ressources nécessaires à l'éclosion de leur travail. Le temps et le cadre de la résidence Nature Humaine offre la possibilité d'une photographie en regard avec les habitants et leur lieu de vie.
La résidence a une durée de trois mois, de mi-septembre à mi-décembre 2015. Le projet réalisé est présenté l'année suivante, sous la forme d'un livre coédité par Nature Humaine, les Editions Filigranes (Paris/Trézélan) et les Editions Anomalas (Barcelone) et d'une exposition au Moulin de la Filature à Le Blanc, dans le département de l'Indre. Les tirages de l'exposition enrichissent un fonds photographique conservé à l'écomusée de la Brenne.

Les conditions matérielles et financières :
Mise à disposition d'un logement et d'un atelier en centre ville
Production du livre et de l'exposition plafonnées à € 7300.-
Droits d'auteur fonds photographique € 2000.-
Edition : 50 exemplaires du livre cédés au photographe
Bourse de résidence de € 3500.- comprenant une action pédagogique complémentaire (20 heures d'enseignement données par le photographe au lycée Pasteur du Blanc)
Communication et service de presse assurés
Véhicule personnel conseillé

En savoir plus : pdf

ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Service de la culture SeCu

Enquête photographique fribourgeoise
Service de la culture du canton de Fribourg, CH
Prix / prize : CHF 20'000.-
Délai / deadline : 10.04.2014
www.fr.ch

Le Service de la culture du canton de Fribourg a créé l'Enquête photographique fribourgeoise en 1996. Il confie à un photographe la réalisation d'une enquête sur un sujet documenté. L'Enquête a lieu tous les deux ans. Elle vise à encourager la création artistique et à constituer un patrimoine photographique contemporain consacré au canton. Un jury désigné par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport décide du projet à retenir sur la base d'un concours. Il s'agira de la dixième édition de l'Enquête.
Le thème ou le sujet doit être en relation avec le canton de Fribourg (lieux, événements, personnalités, etc.) et l'enquête inédite au moment du dépôt du projet. Une bourse de Fr. 20'000.- au maximum sera mise à la disposition du lauréat pour réaliser son projet. Le cas échéant, le Service de la culture se réserve la possibilité de procéder par appel direct. Les tirages de l'enquête seront intégrés aux collections de l'Etat de Fribourg, qui en disposera librement. Ils pourront également faire l'objet d'une exposition. Le jury a la faculté, en se fondant sur l'intérêt particulier de l'enquête, de proposer au Service de la culture d'en subventionner l'édition. Les photographes professionnels intéressés sont priés de déposer leur projet à l'adresse suivante:
Service de la culture du canton de Fribourg «Enquête photographique fribourgeoise»
Rue Frédéric-Chaillet 11, 1700 Fribourg.
Information : 026 305 12 83

2015 Aperture Summer Open. Black Mirror
Prix / prize : exposition / exhibition
Frais / fee : $ 50.- / 75.-
Délai / deadline : 08.04.2015
www.aperture.org/summeropen

In July 2015, Aperture Foundation will host its second open-submission exhibition for which all photographers are eligible. To submit, you have to become an Aperture magazine subscriber or a Member. Photographers included in the exhibition will be contacted by June 1, 2015. They will be responsible for delivering their works to Aperture, at their expense. Photographs will be shown unframed, and attached to the walls of the gallery with pins or magnets.
The theme for this year's Summer Open is Black Mirror, and it will be curated by Michael Famighetti, editor of Aperture magazine. Do we live in a world wilder than science fiction? The 2015 Aperture Summer Open borrows its title from the British television series *Black Mirror*, which imagines a dystopian near-future—a Twilight Zone for the age of the smartphone. The name *Black Mirror* refers to the omnipresent screens through which our lives are mediated today, and the show depicts a society in which technology ominously defines and shapes our relationships and each facet of daily life. We're more than thirty years beyond Orwell's imagined 1984, and yet we continue to live in a moment of anxiety about what the future holds. Aperture's Summer Open asks contributors to consider the future and the idea that we inhabit a world that is stranger, and in some ways more frightening, than that predicted by the authors of science fiction. What does it mean when our current reality echoes what were once outlandish fictional narratives? As today becomes tomorrow, what might the future look like in photographs? We seek a wide range of submissions, representing diverse subjects and approaches to photography, that are in some way engaged with questions about what the world has become and is becoming.

More : link

musée Nicéphore Niépce
BMW ART & CULTURE.

Résidence BMW au musée Nicéphore Niépce 2015
Residency at Chalon-sur-Saône, FR, 07.09. - 27.11.2015
Bourse / grant : € 6'000.-
Délai / deadline : 15.04.2015
www.museeniepce.com www.bmw.fr/artetculture

BMW et le musée Nicéphore Niépce organisent, pour la cinquième année consécutive, un appel à candidatures pour une Résidence où un jeune artiste photographe réalisera un projet photographique au cours d'un séjour de trois mois à Chalon-sur-Saône, après les lauréats 2011-2014 (Alexandra Catiere, Marion Gronier, Mazaccio & Drowilal et Natasha Caruana). François Cheval, conservateur du musée Nicéphore Niépce et son équipe accompagneront dans son projet le nouveau lauréat en résidence du 7 septembre au 27 novembre 2015.
Une sélection des photographies produites en Résidence sera exposée dans deux événements majeurs consacrés à la photographie en France dont BMW est partenaire : les Rencontres d'Arles et Paris Photo. Un film illustrant le parcours créatif et l'univers du lauréat sera réalisé par François Goizé et présenté lors de ces expositions.
Enfin, un livre co-édité avec les éditions Trocadéro dévoilera l'intégralité des œuvres conçues au cours de la Résidence. Afin d'avoir l'esprit libre pour créer, le lauréat bénéficiera également d'une aide matérielle sous la forme d'une bourse de 6 000 € ainsi que d'une prise en charge de ses frais d'hébergement à Chalon-sur-Saône, pendant les trois mois de Résidence au musée Nicéphore Niépce.

Info : lien

BMW values the importance of aesthetics and technological innovation, and supports photography as an original, distinct art form. The Group is strongly rooted in France, including in Chalon-sur-Saône, so the partnership with the Nicéphore Niépce Museum was a logical choice. This unique, ambitious cultural partnership, set up in 2011, offers an artist's residency program. Over the past years, the work of the first three prize winners (Alexandra Catiere, Marion Gronier, Mazaccio & Drowilal, Natasha Caruana) has been showcased to photography professionals and the wider public.
BMW is supporting the entire process from creation to production, culminating in the unveiling of the finished works at the Rencontres d'Arles and Paris Photo, and the publication of a book and and a video illustrating the creative process and the universe of the winning photographer.

More : link

Images : vue du musée Nicéphore Niépce ; Natasha Caruana, *Love at first sight*, lauréate 2014

Bourse du Talent

Bourse du Talent #62. Portrait
Prix / prize : exposition / exhibition
Frais / fee : € 15.-
Délai / deadline : 26.04.2015
www.boursedutalent.com

Créée en 1998, alors que la photographie amorce son virage vers le numérique, la Bourse du Talent a fait le choix de se positionner pour la création contemporaine et, plus particulièrement, de donner des repères aux jeunes artistes. Chaque année, vingt professionnels (galeristes, éditeurs, commissaires d'expositions, représentants d'institutions publiques et privées, journalistes et photographes) constituent les quatre jurys de chacune des quatre éditions thématiques : reportage, portrait, mode et paysage. Conçus comme des rendez-vous de travail mais festifs, les jours de délibérations permettent aux 12 photographes sélectionnés par catégorie, de rencontrer et d'échanger avec les membres du jury. La Bourse du Talent révèle chaque année un lauréat par catégorie qui remporte une exposition de ses travaux à la Bibliothèque nationale de France.

Peuvent postuler les photographes ayant peu publié et qui présentent un travail en prise de vue argentique ou numérique. Photographie.com, organisateur de la Bourse et ses partenaires, Nikon, Herez, Picto, la BnF, PixPalace, PixTrakk, les Cyclopes et Spot, sont considérés comme ayant reçu des lauréats l'autorisation d'utiliser leurs photographies en vue de promouvoir la Bourse du Talent. Les photographes exposés acceptent la donation à la BnF de plusieurs tirages issus de l'exposition, afin d'intégrer la collection photographique du patrimoine français. Les photographes exposés acceptent la donation à la Bourse du Talent d'un tirage issu de l'exposition, afin de l'intégrer à la Collection de la Bourse du Talent.

FONDATION H·C·B Henri Cartier-Bresson

Prix HCB / HCB Award
Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris, FR
Prix / prize : € 35'000.-
Délai / deadline : 30.04.2015
www.henricartierbresson.org

Le Prix Henri Cartier-Bresson s'adresse aux photographes de toutes nationalités ayant déjà accompli un travail photographique conséquent dans une sensibilité proche du documentaire. Le candidat doit être parrainé par une institution. Décerné par la Fondation Henri Cartier-Bresson, le Prix HCB est un prix d'aide à la création dont l'objectif est de permettre à un photographe de réaliser un projet qu'il ne pourrait mener à bien sans cette aide. Il est destiné à un(e) photographe au tournant de sa carrière, ayant déjà accompli un travail significatif dans une sensibilité proche du documentaire. D'un montant indivisible de 35 000 euros, il est attribué tous les deux ans.

Dans les dix huit mois suivant sa nomination l'œuvre du lauréat est exposée à la Fondation HCB à Paris et un catalogue est publié à cette occasion. Créé en 1988 par Robert Delpire, alors directeur du Centre National de la Photographie, le prix HCB a été réédité à l'occasion de l'ouverture de la Fondation Henri Cartier-Bresson en 2003. Il avait déjà fait l'objet de deux éditions, en 1989 et 1991, dont les lauréats furent respectivement Chris Killip et Josef Koudelka.

The HCB Award is a prize to stimulate a photographer's creativity by offering the opportunity to carry out a project that would otherwise be difficult to achieve. It is intended for a photographer who have already completed a significant body of work, a talented photographer in the emerging phase of his or her career, with an approach close to that of documentary. The prize is of 35 000 Euros and is awarded every other year. Eighteen months after the reception of the prize, the winner will have an exhibition of his work at the Fondation HCB in Paris and a catalogue will be published. First set up by Robert Delpire in 1988, the HCB Award has been revived in 2003 whith the opening of the HCB Foundation. The prize was awarded to Chris Killip in 1989 and to Josef Koudelka in 1991.

Image : Henri Cartier-Bresson, *Vermont*, 1960 © HCB / Magnum Photos. Courtesy Fondation HCB

ENCONTROS DA IMAGEM

Encontros da Imagem. Power & Illusion
International Photography Festival in Braga, Portugal, 25.09. - 31.10.2015
Prix / prize : exposition / exhibition
Frais / fee : € 25.-
Délai / deadline : 08.05.2015
www.encontrosdaimagem.com

2015 is the year of celebration of the 25th edition of the international Photography Festival in Braga. Encontros da Imagem invites emerging photographers from around the world to submit work and create the opportunity to explore and interrogate the festival theme of *Power and illusion*. This theme is providing an impetus for contemplation regarding the ways in which the technical images relates to reality, the authenticity and the illusion of the medium of photography. At a time when power tends to be increasingly on, and the image becomes an unexpected force, it is time to refresh the political consciousness and, at the same time bring a new type of audience, demonstrating the power the image has to captivate. Take the chance to compete and win great opportunities: a personal exhibition at Encontros da Imagem 25th edition and the dedicated catalogue are provided to selected artists, together with the opportunity of collaborating with national and international art galleries.

C/O Berlin

Talents 2015. Extended Photography
C/O Berlin Foundation
Age limit : 35
Frais / fee : € 30.-
Délai / deadline : 08.05.2015
www.co-berlin.org

Supporting newcomer and giving them a chance in the future – Talents is an experimentation space for young international contemporary photography and art criticism. Since 2006, in the Talents exhibition series, the C/O Berlin Foundation has been promoting young photographers and art critics at the threshold between education and career, thus providing combined support to new talent in visual and text media. Until now 68 young Talents have been supported with a solo exhibition at C/O Berlin and a catalogue.

The theme of the 2015 Talents Series is *Extended Photography*. Photography is more than just the one-to-one representation of reality. It has long since established itself as both autonomous image and independent artwork, pushing established boundaries and embracing experimentation.

By opening up to sculpture, painting, film, and performance, contemporary photographers and artists are responding to the changing nature of the photographic medium. With the advent of digitalization, photography has become more flexible and fluid, and it is more a part of everyday use than any other art form today. In recent years, a new generation of photographers has begun playfully exploring the boundaries and expanding the classical understanding of photography. This year's Talents Series is responding to this new development by giving them a visible platform!

Dummy Award Kassel 2015
Fotobookfestival Kassel, DE
Prix / prize : book production
Frais / fee : € 34.-
Délai / deadline : 15.05.2015
www.fotobookfestival.org

Le Fotobookfestival Kassel invite cette année encore tous les photographes à présenter leurs maquettes de livres inédits auprès d'experts et d'un public internationaux. En 2015, les cinquante meilleurs livres seront sélectionnés par un pré-jury et exposés lors d'événements internationaux dédiés à la photographie. Trois gagnants seront choisis parmi ces cinquante livres par un jury international lors du Fotobookfestival Kassel en Juin. Le/la gagnant(e) du premier prix remportera la possibilité de produire sa maquette en " vrai " livre avec notre partenaire k-books, Allemagne, et sera présenté dans le magazine *European Photography*. Le deuxième et le troisième prix sont des bons de production à hauteur de 500 € et 300 €, offerts pour la réalisation d'un livre par notre partenaire k-books.

The Fotobookfestival Kassel invites again all photographers to present their so-far unpublished photobooks to an international public and to eminent experts. In 2015 the best 50 books will be shortlisted and exhibited at international photo events. From these 50 titles, 3 winners will be chosen by an international jury of experts at the Fotobookfestival Kassel in June. The winner of the First Prize will be given the opportunity to realize their dummy as a "real" book by our partner, k-books, Germany, and will be reported on in the magazine *European Photography*. The Second Prize is a book production voucher valued at € 500; the Third Prize is a voucher valued at € 300 given by our partner, k-books.

Fine Art Photography Awards
Prix / prize : $ 3'000.-
Frais / fee : $ 30.-
Délai / deadline : 31.05.2015
www.fineartphotoawards.com

Art is born out of passion. Fine Art photography is a perfect instrument, which allows a person to communicate with the world and share their vision. It results from the author's deep sensitivity, a need to express feelings through image, a unique view of the surrounding reality. It can be spontaneous, but it can also be a conscious and deliberate manifesto. FAPA is searching for photos born out of passion – your passion. The competition is open to everyone, amateurs and professionals alike. Entries are welcome from any country in the world. Your work will be judged by an international panel of high profile photographers. The winners of the Professional and Amateur sections will receive the titles: Professional Fine Art Photographer of the Year / Amateur Fine Art Photographer of the Year and $3000 / 2000 in cash prizes.

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Membres collectifs de NEAR :

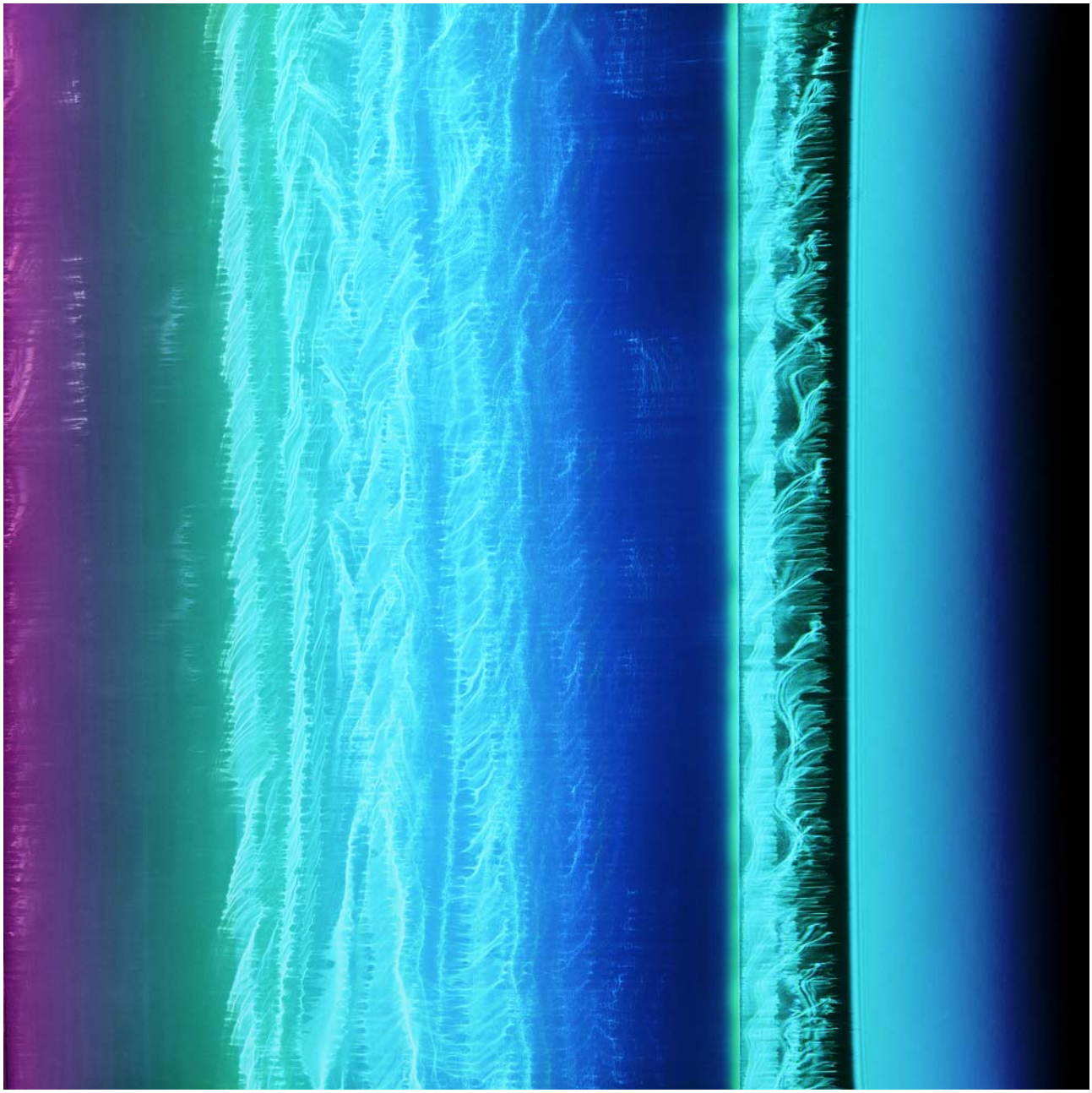
NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Rédactrice en chef : Nassim Daghighian pour NEAR
Tous les numéros de NEXT : http://near.li/html/next.html
Pour se désabonner, répondez : CANCEL
Contact : next @ near.li

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Chief editor : Nassim Daghighian, for NEAR
All issues of NEXT : http://near.li/html/next.html
To unsubscribe, answer : CANCEL
Contact : next @ near.li



© Cyril Porchet, *Untitled*, 2014, photogramme. Courtesy Galerie Christopher Gerber